



la moitié du prix  
revient au camelot

Théâtre de  
Quat'Sous

# L'IT NÉ RAI RE

Volume XVIII, n° 3  
Montréal, 1<sup>er</sup> février 2011

BENOÎT BRIÈRE  
**ON VEUT  
LE VOUÈRE!**

## ZOOM CAMELOT

Richard Prénovost

## CULTURE

Survivre de sa plume

## SUR LES PAS DU D<sup>R</sup> JULIEN

Sortir fort de Montréal-Nord

# FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE

Édition spéciale 2011  
FEMMES À L'HONNEUR  
en partenariat avec  
L'OREAL



LES ARTS

Financière   
Sun Life



[MONTREALENLUMIERE.COM](http://MONTREALENLUMIERE.COM)

12<sup>e</sup> ÉDITION  
INFO-LUMIERE  
514 268-9955  
1 85LUMIERES

**17 AU 27  
FÉVRIER 2011**



DANS LE CADRE DU FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE, LE CAFÉ L'ITINÉRAIRE PRÉSENTE

# LA RUE EN IMAGES

WWW.ITINERAIRE.CA

SAMEDI 26 FÉVRIER 2011  
AU CAFÉ L'ITINÉRAIRE  
À PARTIR DE 19H



**L'ITINÉRAIRE VOUS PROPOSE EN EXCLUSIVITÉ UNE SOIRÉE DE COURTS MÉTRAGES DE LA RUE RÉALISÉS AU QUÉBEC ET À L'ÉTRANGER.**

— — —  
Vivez l'expérience choc et inédite de la rue en images.

Venez échanger avec des réalisateurs engagés et des jeunes ayant connu la réalité de rue au Café L'itinéraire.

Soyez au rendez-vous au 2010, rue Sainte-Catherine Est, angle De Lorimier.

— — —  
*Café chaud et collations sur place.*

L'ITINÉRAIRE

  
Fondation du  
Grand Montréal

FESTIVAL  
MONTRÉAL  
EN LUMIÈRE

12<sup>e</sup> édition  
DU 17 AU 27 FÉVRIER 2011

# PAROLES DE CAMELOTS! ©

Un concept unique!



## GRÂCE À VOTRE ABONNEMENT, 50% DU COÛT DE VENTE DU MAGAZINE REVIENT AU CAMELOT!

- Vous recevrez toutes les deux semaines un magazine unique qui pose un regard engagé sur la société avec des entrevues de fonds de personnalités publiques impliquées et des témoignages de vie qui aident à lutter contre les préjugés
- Vous agissez concrètement auprès d'un camelot pour l'aider dans sa démarche de réinsertion sociale
- Vous participez à un mouvement de solidarité
- Vous partagez le quotidien des camelots sur leur blogue

Vous remarquerez que cette année le prix de l'abonnement a augmenté. Notre nouveau concept d'abonnement a pour objectif de vous permettre d'aider directement une personne en insertion sociale. En effet, 50% du coût du magazine auquel vous vous abonnez revient au camelot qui travaille à la vente du magazine *L'itinéraire* et à la mise à jour de son blogue.

Vous pourrez aussi maintenant, grâce à votre abonnement, choisir un camelot, suivre son évolution et partager ses succès grâce à son blogue-camelot disponible au [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca).

## GRÂCE À VOTRE ABONNEMENT, 50% DU COÛT DE VENTE DU MAGAZINE REVIENT AU CAMELOT!

### COMMENT S'ABONNER?

#### 3 possibilités :

- Préférentiellement, par internet au [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)
- Complétez le coupon ci-joint et retournez-le à l'adresse indiquée
- Par téléphone en contactant Marie-Christine au 514 597-0238 poste 226

**C'est décidé! Je m'abonne à *L'itinéraire*.**

### JE DÉSIRE M'ABONNER AU MAGAZINE *L'ITINÉRAIRE*

Pour une période de :  12 mois, 24 numéros : \_\_\_\_\_ **123.04 \$**<sup>1</sup>  
 6 mois, 12 numéros : \_\_\_\_\_ **61.52 \$**

J'ajoute un don de : \_\_\_\_\_ \$<sup>2</sup>

**TOTAL : \_\_\_\_\_ \$**

Un camelot vous a encouragé à vous abonner ? Nom ou numéro d'identification : \_\_\_\_\_

**COORDONNÉES**  M.  Mme.

Prénom : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Province : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Entreprise : \_\_\_\_\_ Téléphone : ( ) \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ Courriel<sup>3</sup> : \_\_\_\_\_

### PAIEMENT

- Chèque au nom du Groupe communautaire L'itinéraire  
 Visa, Master Card

Numéro de carte

\_\_\_\_\_

Expiration \_\_\_\_ / 20\_\_\_\_  
Mois Année

Signature

\_\_\_\_\_

**PAROLES DE CAMELOTS! © [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)**

**Postez votre coupon et votre chèque au Groupe communautaire L'itinéraire :  
2100, BOULEVARD DE MAISONNEUVE EST,  
SUITE 001 MONTRÉAL (QUÉBEC) H2K 4S1**

<sup>1</sup> Veuillez noter que cette augmentation comprend : le coût du magazine dont 50% revient au camelot, l'outil blogue d'écriture thérapie, les frais de manutentions, les taxes et les frais d'envois

<sup>2</sup> Des reçus de charité seront émis pour les dons seulement.

<sup>3</sup> Votre courriel est requis afin de confirmer votre inscription au blogue et ainsi recevoir un code d'accès.

# ZOOM CAMELOT

JOSÉE LOUISE TREMBLAY

Journaliste de rue  
www.joseelouise.com



## RICHARD PRÉNOVOST L'AVENTURIER

Depuis trois ans, Richard Prénovost a relevé le défi de vendre le magazine *L'itinéraire* aux résidents de l'Île-des-Soeurs. «Je l'ai écrit dans mon premier mot de camelot : *Orgueil et préjugés*. J'ai été le premier surpris par l'accueil et le support de mes clients.» Malgré sa petite taille et sa voix douce, le camelot a le courage d'un lion. D'une nature fonceuse, il trouve sa sérénité dans les arts.

Après une séparation houleuse, Richard s'est retrouvé à la rue du jour au lendemain. «Je dirais que c'est la conséquence de ma problématique d'alcoolisme et de toxicomanie.» Il a su conserver son *leadership* et ne s'est pas laissé abattre pour autant. Sa situation était devenue alarmante, mais le camelot refusait de quêter ou de commettre des délits pour subvenir à ses besoins. «Dans les refuges, je cherchais une alternative et je connaissais quelques camelots de *L'itinéraire*. La vente du magazine m'est venue tout naturellement.»

Les défis ne font pas peur à Richard. «Des camelots m'ont dit que j'étais fou d'aller vendre à l'Île-des-Soeurs. Maintenant, je ne suis plus le seul là-bas. La distribution a envoyé d'autres camelots, parce que c'est un large territoire à couvrir», ajoute-t-il fièrement.

### LES RACINES DE LA RÉVOLTE

Richard avait quatre ans lorsque sa mère a été internée à Saint-Jean-de-Dieu pour des troubles psychiatriques. À partir de ce moment. Sa famille s'est disloquée. «Mon père est parti avec le plus vieux, les trois autres et moi-même, nous nous sommes retrouvés chez ma grand-mère paternelle», dit-il gravement.

La révolte de Richard puise ses racines dans un besoin de fuir la famille. «J'avais cinq ans et j'habitais devant le parc Lafontaine avec mes grands-parents. J'ai fait trois fugues dans la même semaine pour me rendre jusqu'au pont Jacques-Cartier. J'étais révolté par le rejet de mon père. Cela a attiré l'attention d'un journaliste qui est venu en faire un reportage. J'ai conservé l'article.»

Dès lors, le petit Richard a gardé ses habitudes de fugueur. La famille a finalement décidé de l'envoyer au pensionnat. De 5 à 11 ans, le camelot a été pensionnaire dans une école pour garçons. Au collège, le jeune Richard développe quelques talents, dont celui de la musique. «J'ai joué du cor anglais, du saxophone, du trombone et de la trompette. J'ai une véritable passion pour la musique, mais l'écriture et le dessin font aussi partie de mes dadas. J'aime les arts en général.»

### LA VIE ADULTE

Adulte, le camelot a débuté sur le marché du travail comme plongeur et est demeuré dans le domaine de la restauration quelques années. Puis, il a été fonctionnaire fédéral à Poste Canada. Après 10 ans, Richard a demandé un transfert interprovincial pour l'Ouest canadien. «Je ne l'ai pas obtenu. C'est là que j'ai décidé de m'en aller. Mon impulsion m'a poussé à demander mon 4%. Ma nature finit toujours par prendre le dessus. Je suis foncièrement un aventurier», dit-il en rigolant.

Aujourd'hui à 54 ans, Richard Prénovost est grand-père de quatre enfants. Il a une fille de 32 ans et deux fils âgés respectivement de 28 ans et de 24 ans. L'écriture est sa motivation à demeurer avec le groupe communautaire, parce qu'il peut s'exprimer régulièrement à travers les chroniques des *mots de camelots*. «J'adore ça. Je me sens libre de dire ce que je ressens et de parler des sujets qui me touchent.»



PHOTOS : LEILA STAALI

# SOMMAIRE

## ZOOM CAMELOT

5 Richard Prénovost – L'aventurier

## RÉSEAU SOLIDAIRE DE L'ITINÉRAIRE

8 La soirée de Noël de L'itinéraire : un succès!

## ACTUALITÉ ET VIE URBAINE

11 Les Noirs, ces oubliés de notre histoire

Le monde selon Ray Lengelé

13 Ferreira Café – Du Portugal à Montréal

## À LA UNE

15 Benoît Brière – On veut le *vouère!*

## CULTURE

19 Concours des chroniqueurs de rue 2010 –  
Survivre de sa plume

## SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

21 Mourir dignement

23 Réconfort pour poupons et parents

25 Brèves

## ENVIRONNEMENT

27 «Zaïla» ou quand le désert se met au vert

29 Brèves

## ÉCONOMIE ET CONSOMMATION

31 Chronique de Pierre Duhamel –  
Ces formidables banques canadiennes

## MONDE DU TRAVAIL

33 Brèves

## DÉVELOPPEMENT SOCIAL

35 INFO RAPSIM –

Le fédéral doit accélérer et accroître son aide

37 Série *Sur les pas du D<sup>r</sup> Julien* –

Sortir fort de Montréal-Nord

38 Cameroun-Montréal : l'allée simple d'un journaliste

39 Métro, hobo, dodo

## EXPRESSION

40 Chronique de rue – On est tu bien au Québec!

41 Chronique de rue – Vive la Sainte-Flanelle!

42 Mots de camelots

46 Mots croisés

Le Groupe communautaire L'itinéraire est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les personnes de la rue. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

### RÉDACTION ET ADMINISTRATION

• 2100, boul. de Maisonneuve Est, bur. 001  
Montréal (Qc) H2K 4S1

### LES PRODUCTIONS L'ITINÉRAIRE

• 2101, rue Ste-Catherine Est

### MAGDV D LE 3E CEIL

• 2103, rue Ste-Catherine Est, 3<sup>e</sup> étage

TÉLÉPHONES : ADMINISTRATION  
514 597-0238

SERVICES RUE  
STE-CATHERINE  
514 525-5747

TÉLÉCOPIEUR : 514 597-1544

SITE : WWW.ITINERAIRE.CA

### LE MAGAZINE L'ITINÉRAIRE

Éditeur : Serge Lareault

Rédactrice en chef : Catherine Girouard

Superviseur de la rédaction : Jérôme Savary

Adjointe à la rédaction : Marie-Lise Rousseau

Commis à la rédaction : Josée Louise Tremblay

Stagiaire à la rédaction : Sophy Lambert-Racine

Responsable de l'infographie : Morgane Saout

Infographie - montage du magazine : Previn Pillay

Photo de couverture : Hugo Trottier

Révision : Édith Verreault, Héléne Pâquet,

Sylvie Martin, Sophie Desjardins, Jean-Pierre

Bourgault, Louise-Marie Dion, Lise Berthiaume,

Catherine Flintoff, Julie Duchesne, Nadine Boccacini

et Lise Laganière

Design et infographie du site Internet :

Serge Cloutier, www.drafter.com

Conseillères publicitaires :

- Renée Larivière : 514 461-7119

reneel.lariviere@itineraire.ca

- Josée Poirier : 514 273-5002

josee.poirier@itineraire.ca

- Céline Sénécal : 514 597-0238

celine.senecal@itineraire.ca

### Le conseil d'administration

Président : Jean-Paul Baril

Vice-président : Gabriel Bissonnette

Trésorière : Catherine Isabelle

Secrétaire : André Martin

Membre d'office : Serge Lareault

Conseillers : Yvon Massicotte (rep. camelots),

Alexandre Pêloquin, François Rousseau-Claire,

Robert Stacey, Stéphan Morency

### L'ADMINISTRATION

Directeur général : Serge Lareault

Directeur de l'administration : Guillaume Lacroix

Adjointe à l'administration :

Marie-Christine Demers

Directeur marketing : Richard Turgeon

Directrice médias et communications :

Chloé Roumagère

Directrice du développement social :

Jocelyne Sénécal

Coordonnatrice de la publicité : Karoline Bergeron

Conseillère dons et partenariat : Amélie Godbout

Conseillère en développement stratégique :

Marie-Hélène Choinière

### GESTION DE L'IMPRESSION

Édition sur mesure - TVA Publications - 514 848-7000

Directrice du développement des affaires : Patricia Dionne poste 2362

Coordonnatrice de production : Audrey Messier-M. poste 2249

IMPRIMEUR: IMPRIMERIE SOLISCO

# L'ITINÉRAIRE

LES CAMELOTS SONT DES  
TRAVAILLEURS AUTONOMES  
QUI ACHÈTENT LE MAGAZINE  
1,50\$ ET LE REVENTENT AU  
COÛT DE 3\$.

Convention de la poste publication  
No 40910015, No d'enregistrement 10764.  
Retourner toute correspondance ne pouvant être  
livrée au Canada, au Groupe communautaire  
L'itinéraire, 2100, boul. de Maisonneuve Est,  
Montréal (Québec) H2K 4S1

Nous reconnaissons l'aide financière  
accordée par le gouvernement du Canada pour  
nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels,  
par l'entremise du Programme d'aide aux  
publications et du Fonds du Canada pour  
les magazines.

Canada

ISSN-1481-3572

n° de charité : 13648 4219 RR0001

L'ITINÉRAIRE EST MEMBRE DE :

L'ITINÉRAIRE EST APPUYÉ FINANCIÈREMENT PAR :



Le réseau international  
des journaux de rue



AMECC  
ASSOCIATION QUÉBÉCOISE  
DES MÉDIAS COMMUNAUTAIRES  
D'ORIGINE ETHNIQUE



Pour la dignité humaine  
au Québec et dans le monde

## ABONNEMENT WWW.ITINERAIRE.CA OU 514 597-0238

Le magazine L'itinéraire a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et les maisons de chambres. Depuis mai 1994, L'itinéraire est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle. La direction de L'itinéraire tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour L'itinéraire. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec le 514 525-5747, poste 230.

# QUEBECOR

Quebecor est fière de soutenir l'action sociale de L'itinéraire  
en lui offrant des services d'imprimerie, de promotion télé et  
imprimée ainsi que le câble et Internet haute vitesse Vidéotron.



## ÉDITORIAL

CATHERINE GIROUARD  
Rédactrice en chef

# PARCE QUE J'AI MAL À MA VILLE

**Montréal, ville de bien-être. Montréal, ville de culture. Mais aussi Montréal, ville de survie... Les plus pauvres peinent à accéder au logement, aux services de santé et à combler leurs besoins de base. La classe moyenne n'est pas à l'abri non plus, avec les taxes qui se multiplient, les prix des loyers à la hausse et la précarité des emplois. Des propriétaires, même, se retrouvent à faire la file aux banques alimentaires, ayant à choisir entre manger et payer leur hypothèque. Au lieu d'attendre que d'autres agissent pour renverser la vapeur, il faut parfois se demander ce qu'on peut faire nous-mêmes. C'est pourquoi je me retrouve aujourd'hui assise dans la chaise de rédactrice en chef de ce magazine.**

On m'a récemment demandé pourquoi je désirais travailler pour un magazine à mission sociale comme *L'Itinéraire*, alors

que je travaillais depuis trois ans pour un grand quotidien montréalais, le journal *Métro*. Bien que j'adorais mon précédent emploi, j'ai répondu que je voulais travailler à *L'Itinéraire* parce que C'EST *L'Itinéraire*. Rien d'autre.

Alors qu'on estime à 30 000 le nombre d'itinérants à Montréal, que les besoins en aide alimentaire et en aide sociale ne cessent d'augmenter, c'est plus qu'un privilège de travailler avec un groupe qui aide quelque 2 000 personnes démunies chaque année. Car je ne peux rester indifférente à la pauvreté des gens qui nous entourent.

Je peux essayer de fermer les yeux, bien sûr. Je peux détourner le regard quand je croise quelqu'un qui quête quelques pièces de monnaie. Je peux fixer le trottoir en marchant dehors pour ne pas voir le jeune qui dort sur un bout de carton sur la rue Ontario. Mais même si je ne regarde pas la misère en face, je sais pertinemment qu'elle est là, tout près.

Certes, la pauvreté est plus sournoise chez nous que dans les pays sous-développés. Mais elle n'en fait pas moins mal pour autant. Les centres d'hébergement de Montréal débordent. Les banques alimentaires ne suffisent plus à la demande; plus de 140 000 Montréalais par mois les ont fréquentées durant la dernière année, soit 25 000 personnes de plus qu'en 2009. De plus, la portion de la population ayant besoin de programmes sociaux de dernier recours est plus élevée dans la métropole que partout ailleurs au Québec, révélait le rapport statistique 2010 sur la clientèle des programmes d'assistance sociale du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Avec tout cela, moi j'ai mal à ma ville.

Mais en regardant les camelots de *L'Itinéraire* prendre leur courage à deux mains pour s'en sortir, affronter tous les caprices de dame Nature pour vendre leur magazine 365 jours par année, prendre

la plume dans nos pages pour s'exprimer, nous faire comprendre leur réalité et laisser aller leur belle créativité, je n'ai qu'une envie : leur lever mon chapeau et travailler d'arrache-pied pour leur offrir le meilleur magazine qui soit.

### UNE ANNÉE PLEINE DE SURPRISES

Dans un monde idéal, *L'Itinéraire* n'existerait pas. Aucun média n'aurait besoin de sensibiliser la population à des problèmes comme l'itinérance, l'isolement, la discrimination et les problèmes de santé mentale. Malheureusement, il reste beaucoup de pain sur la planche avant d'en arriver là.

En attendant, ce ne sont pas les projets qui manquent à *L'Itinéraire* pour les prochaines années. Nous avons l'intention de vous en mettre plein la vue, avec un magazine de qualité que nos camelots vendront fièrement.

Vous trouverez dans ces pages un contenu unique, que vous ne pourrez pas lire ailleurs. Un guide 101 pour « survivre dans la jungle urbaine » de Montréal. Mais je ne vous en dis pas plus pour l'instant... il va falloir continuer de nous lire pour découvrir les surprises qu'on vous réserve. Et ne vous gênez surtout pas pour passer le mot à vos voisins et amis! Je vous invite aussi à m'écrire pour me dire ce que vous aimez ou aimez moins du magazine *L'Itinéraire*, ce que vous voudriez retrouver dans ses pages... ou tout simplement pour me dire bonjour!

[CATHERINE.GIROUARD@ITINERAIRE.CA](mailto:CATHERINE.GIROUARD@ITINERAIRE.CA)

ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS?  
[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

PHOTO : DREAMSTIME/ALPTRAUM



# RÉSEAU SOLIDAIRE DE L'ITINÉRAIRE

AMÉLIE GODBOUT

Conseillère au développement stratégique en partenariats et dons  
amelie.godbout@itineraire.ca

## LA SOIRÉE DE NOËL DE L'ITINÉRAIRE UN SUCCÈS!



**La traditionnelle soirée de Noël de L'itinéraire s'est tenue le 20 décembre dernier au Lion d'Or sur la rue Ontario à Montréal. Les employés, donateurs, bénévoles, participants aux programmes de formation et les camelots étaient tous conviés à cette fête riche en émotions.**

La soirée de Noël est créée spécialement pour permettre un rassemblement entre camelots, amis et collègues, mais surtout, entretenir le lien d'appartenance qui unit les gens du groupe L'itinéraire. Cette occasion permet également de récompenser les camelots et les bénéficiaires des services de L'itinéraire pour les efforts fournis tout au long de l'année. N'oublions pas que la période des fêtes est généralement synonyme de solitude et de grisaille pour les plus démunis. La soirée de Noël amène un peu de bonheur dans leur cœur le temps d'une soirée. C'est dans une ambiance conviviale et festive que les personnes présentes à la

soirée ont pu se régaler d'un repas préparé par le restaurant *Au Petit Extra*. Cent cinquante-six personnes étaient de la fête... un nombre record de participations! Parmi les convives, notons la présence de monsieur André Gauthier et de son épouse, madame Louise Mathieu, de la Fondation André Gauthier, qui permet à L'itinéraire de poursuivre sa mission.

Cette année, un vent de nouveauté a soufflé sur le Lion d'Or. En effet, l'organisateur de la soirée Franz Paquette Wyszinski, épaulé par Julien L. Martineau et Patrice Jolivet, a mis sur pied un spectacle basé sur le concept de l'émission *Du talent à revendre*. Tous les numéros présentés reflétaient la grande sensibilité et les talents cachés des participants. Le public a eu son lot de surprises et d'émotions! Des sketches, de la danse, de la chanson, de la musique et de la poésie ont fait partie du programme de la soirée. Le public était invité à voter pour déclarer les gagnants.



Pour une septième année consécutive, le Concours des chroniqueurs de rue qui récompense les camelots, chroniqueurs et journalistes de rue a été présidé par l'écrivaine et scénariste Monique Proulx (lire l'article de Marie-Lise Rousseau en page 18). L'objectif du concours est de

1. JOSÉE LOUISE TREMBLAY, JOURNALISTE DE RUE, A ÉMU TOUTE LA SALLE EN INTERPRÉTANT AVEC LE GUITARISTE, ANDRÉ THERRIEN, UNE CHANSON DE LUC DE LAROCHELLIÈRE.
2. ALBERT CARIGNAN, PARTICIPANT À UN PROGRAMME DE RÉINSERTION SOCIALE, A ÉPATÉ LA FOULE AVEC UNE INTERPRÉTATION ÉMOUVANTE A CAPELLA D'AVE MARIA EN LATIN.
3. FRANZ PAQUETTE WYSZINSKI, ORGANISATEUR ET ANIMATEUR DE LA SOIRÉE.
4. SERGE LAREAULT, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ÉDITEUR, A REMIS DES PRIX DE VALORISATION À CHAQUE CAMELOT ET PARTICIPANT À DES PROGRAMMES DE L'ITINÉRAIRE.
5. LE CAMELOT RICHARD LAROCHELLE A RÉCITÉ UN POÈME QU'IL A COMPOSÉ LORS DU SPECTACLE DE TALENTS.
6. LES FRÈRES GAÉTAN ET DANIEL PRINCE, TOUS DEUX CAMELOTS.
7. LE CAMELOT BENOIT CHARTIER A OFFERT UNE PRESTATION DE GIGUE TRADITIONNELLE.
8. LES 156 CONVIVES ONT MANGÉ UN REPAS DE QUALITÉ PRÉPARÉ PAR LE RESTAURANT AU PETIT EXTRA.



souligner l'excellent travail de tous celles et ceux qui font du magazine *L'itinéraire* ce qu'il est : un magazine au contenu intelligent, humain et touchant.

Pour conclure cette magnifique soirée, des prix de valorisation ont été remis à chacun des camelots et bénéficiaires de *L'itinéraire*. Ceci a pour but de souligner leur persévérance et leurs efforts pour regagner de la confiance en eux et rejoindre les rangs de la société.

*L'itinéraire* tient à remercier spécialement l'appui de la Caisse Desjardins du Mont-Royal, la Caisse Desjardins du Quartier-Latin et tous les partenaires qui ont non seulement permis la tenue de

la soirée mais aussi d'offrir des cadeaux à tous les camelots et bénéficiaires : un sac à dos (Mountain Coop), des T-shirts (Giant Fashions Ltd) et des casquettes (Janna Spots et Broderie Optimum). Un merci tout spécial à madame Lina Blain (tricot), à l'entreprise GiIdan (T-shirts) et à Garnier (produits capillaires). Merci également à nos bénévoles, au *Lion d'Or*, *Au Petit Extra* et à leurs employés, qui, encore une fois cette année, ont accueilli chaleureusement et équitablement tous les invités de la soirée. Cette soirée de Noël, forte en émotions, fut encore une fois mémorable grâce à la participation de tout un chacun. Bravo!

 **Desjardins**  
Caisse populaire  
du Mont-Royal

 **Desjardins**  
Caisse du Quartier-Latin  
de Montréal

PHOTOS : BRUNO RICCA



# LES NOIRS, CES OUBLIÉS DE NOTRE HISTOIRE

CATHERINE GIROUARD

**Le Mois de l'histoire des Noirs souffle ses 20 bougies cette année. Célébré en février depuis 1991 à Montréal, cet événement est l'occasion de rappeler la contribution de la communauté noire dans l'histoire universelle, encore bien méconnue, selon Michael P. Farkas, président de la Table ronde du Mois de l'histoire des Noirs.**

«La contribution des Noirs au Québec n'est mentionnée dans aucun livre d'histoire, se désole M. Farkas. Qui sont ceux qui connaissent Olivier Lejeune, premier esclave répertorié au Québec, ou encore Mathieu Da Costa, interprète de Samuel de Champlain? Si on ne fait pas la promotion de notre histoire, on n'en entendra jamais parler.»

La chanteuse Jenny Salgado, alias J. Kyll, qui est la marraine de cette édition du Mois de l'histoire des Noirs, abonde dans le même sens : «Je travaille avec des jeunes issus de diverses cultures et ils ont de la difficulté à dire qui ils sont, souligne la Montréalaise d'origine haïtienne. Ils ont l'impression de ne pas être inclus dans le dessin du Québec d'aujourd'hui et de demain.»

Selon Jenny Salgado, même si les Québécois, et particulièrement les Montréalais, démontrent une grande ouverture face aux autres cultures, il reste encore du travail à faire pour que la société québécoise, maintenant très multiethnique, trouve son identité. «Nous devons pouvoir dire qui nous sommes tous ensemble», affirme-t-elle.

### HONNEURS ET ACTIVITÉS

Sous le thème *Se réapproprier son histoire et ses valeurs, 20 ans de partage, d'amitiés, d'appartenance et de souvenirs*, le Mois de l'histoire des Noirs souligne cette année la contribution de 20 personnalités noires au rayonnement du Québec. Douze d'entre elles, honorées pour une première fois, apparaissent dans le calendrier du Mois de l'histoire des Noirs. Des prix de la relève sont aussi décernés à Paul Evra, Santia Antoine, Éric Mboua et Sabrina Ford.

Plusieurs activités sont proposées tout au long du mois, dont quelques expositions et une collecte de sang qui se tiendra le 19 février.



LA CHANTEUSE JENNY SALGADO, ALIAS J. KYLL, MARRAINE DU MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS.

## LE MONDE SELON RAY LENGELÉ



### COMMUNAUTÉ NOIRE DE MONTRÉAL

À Montréal, 129 205 personnes appartiennent à la communauté noire, selon le recensement de 2006.

LE CALENDRIER COMPLET DE L'ÉVÉNEMENT EST DISPONIBLE SUR [WWW.MOISHISTOIREDESNOIRS.COM](http://WWW.MOISHISTOIREDESNOIRS.COM)

PHOTO : MARIANNE LAROCHELLE

# Deviens camelot

FAIS UN BOUT DE CHEMIN  
AVEC NOUS



Aucun horaire imposé, ni de nombre d'heures définies pour travailler.

Possibilité d'écrire pour le magazine et d'avoir de l'aide professionnelle, des services psychosociaux, des repas complets au Café L'itinéraire ou même un meilleur logement.

## UN BON MOYEN D'AUGMENTER TES REVENUS ET DE VAINCRE TA FAIM!

Présente-toi préférablement entre 10 h et 13 h au  
Café L'itinéraire  
2101, Ste-Catherine Est  
(coin de Lorimier, à deux pas du métro Papineau)  
et demande la distribution

INFOS : 514 525-5747, poste 239

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)



Grâce à vos dons,  
nous pouvons aller plus loin!

## NOUS RECHERCHONS

### Pour la formation des jeunes en production vidéo et audio

- Ordinateurs Pentium 4
- Ordinateur Apple G5 ou plus récent
- Écouteurs
- Compresseur
- Console avec pré-ampli
- Micros avec pré-ampli
- Guitare classique
- Casiers

### Pour le Café L'itinéraire et les services psychosociaux

- Presse-sandwich («machine à paninis»)
- Grosse glacière
- Contenants hermétiques à nourriture
- Frigo, bar à salade
- Congélateur
- Panes de cuisson pour réchauds
- Réchaud pour les sauces
- Douilles à pâtisserie
- Bons couteaux

Nous recherchons  
aussi des bénévoles.

- 20 à 30 cabarets
- Gros chaudrons larges à fond épais
- 60 bols à soupe
- 60 bols à salade 6oz
- Presse-purée
- Réchaud commercial

### Pour la rédaction et l'infographie

- Appareil photo numérique
- Enregistreuse numérique avec casques d'écoute
- Mini-laptop
- Mac G5
- Chemises suspendues
- Clés USB
- Tablettes de papiers
- Perforateurs 3 trous

### Pour l'aménagement de la salle de projection

- Système de son complet avec console et micro sur pied
- Rideaux de scène
- Babillard

Merci!

INFOS : Amélie Godbout  
au 514 597-0238, poste 237

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

FERREIRA CAFÉ

# DU PORTUGAL À MONTRÉAL

MARIE-LISE ROUSSEAU Adjointe à la rédaction

Avec en main le prix du meilleur restaurant portugais en dehors du Portugal, le propriétaire de *Ferreira Café*, Carlos Ferreira, aurait toutes les raisons de s'enfler la tête. Modeste et humble, il affirme plutôt que, dans son créneau, «ce n'est pas difficile d'être le meilleur». Après avoir amené sa culture dans l'assiette des Québécois, le restaurateur profite du succès de son établissement pour soutenir plusieurs causes.

Si *Ferreira Café* reçoit des éloges de toute part, c'est parce qu'il modernise la cuisine traditionnelle portugaise, selon Carlos Ferreira. «Notre cuisine est plus élaborée que celle des bistros. J'ai une équipe et un chef de talent. Et puis, la restauration, c'est la seule chose que je sais faire!» lance-t-il simplement, fier d'avoir fait découvrir son coin de pays aux Montréalais. «Quand je suis arrivé ici en 1975, les gens pensaient que le Portugal était un pays du tiers monde! se souvient-il. Petit à petit, des restaurants comme le mien et ceux de la rue Saint-Laurent ont fait découvrir de nouvelles influences culinaires.»

Il suffit en effet de mettre les pieds à l'intérieur du restaurant pour avoir l'impression de voyager. Les murs jaune soleil et la décoration de tuiles bleues et blanches derrière le long bar font oublier instantanément l'hiver froid et gris qui règne à l'extérieur. Dans votre assiette, Carlos Ferreira suggère son coup de cœur, la sardine. «J'en mange presque tous les jours! On la sert sur un pain grillé à l'huile d'olive. Tout le monde s'en régale et, en plus, c'est excellent pour la santé!»

Les yeux de Carlos Ferreira brillent lorsqu'il parle du Portugal, sa terre natale qu'il a quittée à l'âge de 20 ans. «J'adore y aller! Par chance, mon métier me permet d'y retourner quelques fois par année. Pendant un voyage d'une



CARLOS FERREIRA, PROPRIÉTAIRE DU FERREIRA CAFÉ, A ACCOMPLI SA MISSION DE FAIRE DÉCOUVRIR LE PORTUGAL AUX QUÉBÉCOIS GRÂCE À LA CUISINE DE SON RESTAURANT.

semaine, j'ai pris dix livres tellement j'ai bien mangé!» s'exclame-t-il. Amoureux de son pays d'origine, Carlos Ferreira se sent également chez lui au Québec. «Je suis un très bon Portugais à Montréal, comme je suis un très bon Québécois au Portugal.»

## QUINZE ANS DANS LA SOLIDARITÉ

En avril, *Ferreira Café* fêtera ses 15 ans. Pour l'occasion, le restaurateur reprend son gala annuel des chefs — «chefs d'entreprises, pas de cuisine!» précise-t-il. Cette grande levée de fonds annuelle vient en aide aux diverses causes que le restaurant soutient. «Ça fait dix ans qu'on organise cet événement. L'an passé, Jean Charest a été un de nos chefs. On a amassé plus de 100 000\$ pour l'aide humanitaire à Haïti», raconte Carlos

Ferreira. Cette année, Ferreira Café espère amasser 150 000\$.

Selon Carlos Ferreira, il n'y a rien de plus naturel que de faire sa part dans la société. Voilà pourquoi il n'a pas hésité à participer à la campagne des cartes-repas de *L'itinéraire* à l'automne dernier. Le restaurateur est également très impliqué auprès des hôpitaux montréalais. Il a organisé plusieurs levées de fonds pour l'hôpital Sainte-Justine, le Jewish Hospital et le CHUM. «En tant que citoyen et commerçant, je sens le devoir de contribuer au bien-être des gens qui vivent dans ma ville, explique-t-il. Ça fait partie de mon quotidien.»

PHOTO : MARIE-LISE ROUSSEAU

LES DIX ÉTABLISSEMENTS SOLIDAIRES DE L'ITINÉRAIRE

# L'UNIQUE CALENDRIER CULTUREL DU GRAND MONTRÉAL

maintenant disponible sur votre  
iPhone et iPod Touch!



Accédez à tous les spectacles, événements, expositions et  
activités culturelles de Montréal incluant photos, vidéos,  
coupons-rabais et offres de dernière minute!

[mobile.lavitrine.com](http://mobile.lavitrine.com)



145, rue Sainte-Catherine Ouest

514 285.4545

Place-des-Arts

vitrineculturelle

la vitrine

[www.lavitrine.com](http://www.lavitrine.com)

Québec

Montréal

Montréal



ARRONDISSEMENT

www.7503.ca

ÉVÉNEMENTS

MONTRÉAL

MONTRÉAL

MONTRÉAL

LA PRESSE



# BENOÎT BRIÈRE ON VEUT LE VOUÈRE!

MARIE-LISE ROUSSEAU

Après avoir vu son visage placardé sur toutes les routes, entendu sa voix sur toutes les radios et vu son image sur toutes les chaînes de télévision, et ce, à toute heure du jour et de la nuit pendant 14 ans, le célèbre Monsieur B. des publicités de Bell est certes moins visible, mais son agenda est toujours aussi chargé. À partir du 15 février, Benoît Brière devient le gars de la *shop*, ce célèbre ouvrier sans nom créé par Yvon Deschamps à la fin des années 60, dans la pièce *Le boss est mort*.

suite page 16

Ce n'est pas par hasard si Benoît Brière a choisi le théâtre de Quat'Sous pour son entrevue avec *L'itinéraire*. *Le boss est mort* est jouée dans cette institution cofondée par nul autre qu'Yvon Deschamps en 1965, trois ans avant l'*Osstidcho*.

«Sans vouloir être ésotérique, c'est un lieu qui a tellement d'âme!, s'enthousiasme le comédien. C'est là que ça a commencé pour Yvon, c'est là que ça a commencé pour moi et c'est là que ça continue!»

Près de 50 ans après la naissance du théâtre, le Quat'Sous ressuscite son gars de la *shop*, cet ouvrier des monologues du spectacle *Les unions, qu'ossa done* d'Yvon Deschamps, qui se fait appeler «Toé» ou «Chose» et éprouve une admiration sans limite pour son patron. Benoît Brière prévient les spectateurs : ce n'est pas une pièce humoristique. «On va rire parce que c'est du Yvon Deschamps, mais,

réellement, c'est tragique. Je joue un personnage qui vit un deuil difficile et pénible», rappelle l'acteur. Orphelin et veuf, le gars de la *shop* retrouve en son patron une figure paternelle. Lorsque celui-ci meurt, tout son monde s'écroule. «On assiste au constat de la vie de ce gars. La pièce parle véritablement de condition humaine.»

*Le boss est mort* est une pièce de théâtre et non un monologue, insiste le comédien. Pour lui comme pour le metteur en scène Dominic Champagne, pas question de faire un *best of* de l'œuvre d'Yvon Deschamps. C'est d'ailleurs pourquoi le doyen de l'humour québécois a personnellement choisi Benoît Brière, acteur de théâtre, pour jouer son personnage. «Quand Yvon interprétait ses monologues, il le faisait devant un public qui venait voir un humoriste et qui voulait

rire. Tout ce qui pouvait être dramatique ou tragique passait plus ou moins bien», explique le comédien, extrêmement flatté – et un peu apeuré! – à l'idée de tenir ce rôle.

«LA PIÈCE [LE BOSS EST MORT] PARLE VÉRITABLEMENT DE CONDITION HUMAINE.»

– Benoît Brière

Le grand défi pour Brière, rencontré lors des répétitions de la pièce, est de se détacher de l'interprétation des monologues d'Yvon Deschamps. «Je vais essayer de dépeindre le personnage, l'être humain, selon ce qu'on en sait. C'est sûr qu'il y a des incontournables, comme la phrase "On veut pas le *savouère*, on veut le *vouère*", mais pas question de faire une imitation. Ceci dit, j'ai tellement entendu les monologues, *tabarnouche!* Je les ai tellement en tête!», s'exclame-t-il en riant.

#### DE DESCHAMPS À BRIÈRE

Selon le comédien, le personnage ouvrier de Saint-Henri qu'il interprète dépeint une bonne partie de la population du Québec des années 60. «À l'époque, les gens ne juraient que par leur patron. C'était bien avant les syndicats. On n'aurait jamais osé demander de meilleures conditions de travail; c'était une mise à pied assurée. Et c'était correct! On se faisait dire "T'aurais du fermer ta *yeule* mon homme!"»

Les temps ont changé, mais le thème de la pièce demeure d'actualité. «Bien sûr, on a un regard différent aujourd'hui, mais il y a encore des conflits de travail. Certains syndicats poussent la porte trop fort et les salaires sont encore inégaux entre les hommes et les femmes. Bref, c'est encore à propos et c'est important», souligne Benoît Brière.

L'œuvre d'Yvon Deschamps a grandement contribué aux changements sociaux du Québec, lors des débuts de la syndicalisation et de la défense des droits des travailleurs. «Yvon a toujours pris parti par son contraire. Plutôt que de sortir avec une pancarte, il interprétait des personnages d'un tel ridicule qu'il faisait rendre compte du non-sens d'une situation. Ça me fait rire d'entendre, encore aujourd'hui, certaines femmes



frustrées par des sketches qu'elles jugeaient sexistes, alors que je suis persuadé que ces parodies ont fait évoluer la condition des femmes. Yvon a fait réfléchir les gens, de façon très habile et drôle.»

Benoît Brière éprouve une admiration palpable envers le grand humoriste, au point où sa réussite dans *Le boss est mort* se mesurera par le bonheur d'Yvon Deschamps. «Si le public aime la pièce, tant mieux! Mais, si le public est heureux du résultat et qu'Yvon ne l'est pas, Dominic [Champagne] et moi ne serons pas satisfaits», admet l'acteur.

---

«ON A UN REGARD DIFFÉRENT AUJOURD'HUI, MAIS IL Y A ENCORE DES CONFLITS DE TRAVAIL. CERTAINS SYNDICATS POUSSENT LA PORTE TROP FORT ET LES SALAIRES SONT ENCORE INÉGAUX ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES. BREF, C'EST ENCORE À PROPOS ET C'EST IMPORTANT.»

— Benoît Brière

L'annonce de la retraite de M. Deschamps l'a véritablement pris par surprise. «Je m'ennuie déjà, c'est un gars que j'aime tellement comme personne et que j'admire tellement en tant que professionnel. Égoïstement, j'aurais souhaité qu'il reste, mais je respecte totalement sa décision.»

## LE JEU, TOUJOURS LE JEU

Benoît Brière le dit et le répète, ce qu'il aime fondamentalement, c'est le jeu. «Je tripe par-dessus tout sur l'interprétation de chacune des répliques, à l'intérieur même de chacune des répliques. Ça en vient un peu maladif!» Qu'il soit au théâtre, au petit ou au grand écran et même en publicité, l'important pour le comédien est la liberté de création. «J'ai eu tellement de *fun* à faire les pubs de Bell. Le niveau de jeu était très théâtral, je jouais à la fois des jeunes filles et des vieillards! Je le referais *anytime!*», s'enthousiasme-t-il.

En plus d'être comédien, Benoît Brière est metteur en scène et directeur artistique du Théâtre du Vieux-Terrebonne. Selon lui, une pièce est réussie lorsque la mise en scène sait s'effacer au service de l'œuvre. «Je ne crois pas aux mises en scène signées, à moins qu'elles rendent un

*show* exceptionnel comme c'est le cas pour Robert Lepage. Mais trop souvent, on regarde une pièce de théâtre et on se dit "Ah, c'est une mise en scène d'Untel" et ça prend le dessus sur le propos de la pièce.»

## BENOÎT BRIÈRE, LE CITOYEN

Porte-parole de la Grande guignolée des médias 2010, porte-parole pendant 10 ans de la Fondation Internat pour la recherche en biotechnologie marine contre le cancer, Benoît Brière, qui a aussi participé aux vidéos *La culture en péril* et *Gaz de schiste : Wo!*, tient à contribuer à l'amélioration de la société; cela ne fait aucun doute. «Je ne ressens pas le devoir comme personnalité publique de faire ça, mais je suis conscient que je profite d'une tribune», précise-t-il.

C'est pourquoi il a pris le temps d'étudier à fond le dossier de l'exploitation des gaz de schiste avant d'accepter de contribuer à *Gaz de schiste : Wo!*, réalisée par le metteur en scène du *Boss est mort*, Dominic Champagne. «Dans le dossier des gaz de schiste, c'est le citoyen en moi qui s'insurge», ajoute-t-il, outré qu'«on nous endorme en nous prenant pour des imbéciles».

En décembre dernier, le comédien a pris grand plaisir à agir comme porte-parole de la Grande guignolée des médias. «Je tenais mordicus à leur donner du temps et de l'énergie, pour une fois que je n'étais pas en conflit d'horaire!», s'enthousiasme l'homme de théâtre à l'agenda chargé. Les nouvelles réalités liées à la pauvreté le touchent énormément. «Aujourd'hui, un ex-PDG de compagnie peut se retrouver à la rue s'il fait faillite. C'est rendu que les gens hésitent entre payer l'hypothèque ou s'acheter à manger!», déplore-t-il.

S'il prête sa parole aux plus démunis, Benoît Brière se défend de le faire pour les mauvaises raisons. Lors de la Guignolée, il s'est fait reprocher d'être chanceux de jouir d'une bonne stabilité financière. «Arrêtez de me considérer chanceux, je n'ai pas de stabilité; je suis pigiste! Tout d'un coup, il faudrait se fermer la gueule sur certaines choses parce qu'on gagne de l'argent!», dénonce-t-il. Reconnaisant que la publicité l'a aidé à bien s'en tirer par rapport à la moyenne des membres de l'Union des artistes, sa réussite financière à ses limites, insiste-t-il, surtout «quand

## QU'ONT EN COMMUN ROBIN WILLIAMS ET BENOÎT BRIÈRE?

Le même mentor : Pierre Lefebvre, comédien et enseignant de théâtre aujourd'hui décédé. Benoît Brière l'a appris en écoutant le *Tonight Show*, anciennement animé par Johnny Carson. «Carson a demandé à Williams ce qu'il retenait de son enseignement à New York et Williams a répondu : mon mentor, Pierre Lefebvre. C'est dire à quel point ce gars a fait sa marque partout!» Benoît Brière s'est inspiré de l'enseignement de Pierre Lefebvre lorsqu'il a monté des opéras pour l'Université de Montréal et l'Opéra de Montréal. «J'ai travaillé le jeu physique des étudiants en empruntant les masques de théâtre de Lefebvre.»

on est acteur de théâtre au Québec. Il faut du talent pour réussir dans ce domaine et j'ai travaillé en maudit pour me rendre où je suis! Il n'y a rien d'acquis. Comme on dit dans le métier : tu es ce que ton dernier *show* a été.»

---

«IL FAUT DU TALENT POUR RÉUSSIR DANS CE DOMAINE ET J'AI TRAVAILLÉ EN MAUDIT POUR ME RENDRE OÙ JE SUIS! IL N'Y A RIEN D'ACQUIS. COMME ON DIT DANS LE MÉTIER, TU ES CE QUE TON DERNIER SHOW A ÉTÉ.»

— Benoît Brière

Son boss est mort, mais lui est plus vivant que jamais. Qu'il rigole un bon coup avec les employés et ses camarades en répétition au Quat'Sous ou qu'il s'insurge contre le manque de financement de la culture, Benoît Brière est un véritable passionné et son énergie est contagieuse.

---

LE BOSS EST MORT EST PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS DU 15 FÉVRIER AU 5 MARS (COMPLET).  
AU MONUMENT NATIONAL DU 20 AU 23 AVRIL.  
VISITEZ [LEBOSSSTMORT.COM](http://LEBOSSSTMORT.COM) POUR LES AUTRES DATES DE REPRÉSENTATIONS.

PHOTOS : HUGO TROTTIER

## CONCOURS DES CHRONIQUEURS DE RUE 2010 **SURVIVRE DE SA PLUME**

MARIE-LISE ROUSSEAU



1

L'écriture est vitale pour plusieurs camelots de *L'Itinéraire*. La plume à la main, ils dénoncent les injustices vécues, confient leurs peines ou exorcisent leur passé, le tout dans l'espoir de rendre le monde un peu meilleur. Le traditionnel Concours des chroniqueurs de rue de *L'Itinéraire*, pour une septième édition, a souligné le talent, la lucidité et la force de caractère des camelots-écrivains lors de la soirée de Noël du 20 décembre.

Les auteurs Jean-Marie Tison, Hélène Ouellette, Norman Rickert et Pierre Achille St-Louis ont été récompensés pour leurs chroniques de rue et mots de camelots, parmi les plus marquants de 2010. Le concours a été présidé par les jurés Monique Proulx, romancière et scénariste, et Brian Myles, président de la Fédération des journalistes professionnels du Québec et journaliste au *Devoir*.

Dans la catégorie de la meilleure chronique, les camelots Jean-Marie Tison et Hélène Ouellette ont remporté ex æquo le

prix Jean-Pierre-Lizotte respectivement pour leurs articles «Le boutte d'la marde», paru le 1<sup>er</sup> juillet, et «Le vieil homme et le fœtus», publié le 1<sup>er</sup> août.

Monique Proulx a salué la force poignante de la chronique de Jean-Marie : «Grinçant, corrosif, surchargé de vitriol et de grandeur, ce texte est un voyage lucide au pays de la *dope*, une charge écrite avec du sang, de la morve et des larmes, c'est évident, mais surtout avec des mots acérés comme des armes qui nous rentrent dedans». Le camelot s'est montré très touché par



2

3

ce prix, mentionnant qu'il n'avait jamais publié une chronique aussi personnelle.

Pour sa part, Brian Myles a souligné l'audace de la chronique d'Hélène, tout aussi heureuse de son prix : «L'indignation de l'auteure, face aux récentes déclarations du cardinal Marc Ouellet sur l'avortement, est palpable. Madame Ouellette développe des arguments clairs et cohérents pour dénoncer l'attitude passéiste de l'église. Le sujet revêt un indéniable caractère d'intérêt public.»

Les auteurs des mots de camelots ne sont pas demeurés en reste. La chanson «Ode au réchauffement», composée par Norman Rickert et parue dans l'édition du 15 mai de *L'itinéraire*, a littéralement séduit Monique Proulx. «Le Poète frappe encore de son écriture vivifiante et drolatique! On aime, on aime. On aurait même envie d'entendre de la musique sur ces mots piquants...», a-t-elle déclaré.

Norman partage le prix Alcatraz du meilleur mot de camelot avec Pierre Achille St-Louis pour son texte «Mon Dieu, répare mon corps cassé», paru dans le numéro du 15 octobre. «Le propos de l'auteur est franc, honnête, et sans détour.

L'auteur livre un texte d'une troublante sincérité sur son combat contre l'alcoolisme, et il le fait avec un style d'une grande sobriété», a dit Brian Myles de ce mot de camelot. Sur scène, Pierre a démontré tout le chemin qu'il a parcouru en récoltant son prix, entièrement sobre et extrêmement ému.

En plus de ces quatre lauréats, nous ne pouvons pas passer sous silence les camelots et chroniqueurs nominés dans chacune des catégories. Les textes de Sylvie Desjardins, Gilles Leblanc, Cylvie Gingras, Tuan Trieu-Hoang, Alexandre Péloquin et Lynne Paquette ont tous retenu l'attention de la rédaction. Sans oublier les nombreux autres fidèles collaborateurs des mots de camelots et chroniques de rues, qui permettent à *L'itinéraire* de se distinguer parmi les médias montréalais en offrant à ses lecteurs ces voix uniques au Québec.

Nous souhaitons également féliciter Josée Louise Tremblay, journaliste de rue et commis à la rédaction, pour ses portraits intimes et vivants des camelots qu'elle nous présente à chaque édition dans sa chronique «Zoom camelot».



1. MONIQUE PROULX, ROMANCIÈRE ET SCÉNARISTE, A PRÉSIDÉ LE CONCOURS DES CHRONIQUEURS DE RUE POUR UNE SEPTIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE.
- 2-3. HÉLÈNE OUELLETTE ET JEAN-MARIE TISON ONT REÇU LE PRIX JEAN-PIERRE-LIZOTTE POUR LEURS CHRONIQUES «LE VIEIL HOMME ET LE FETUS» ET «LE BOUTTE D'LA MARDE».
4. LES NOMINÉS AU CONCOURS DES CHRONIQUEURS DE RUE : PIERRE ACHILLE ST-LOUIS, TUAN TRIEU-HUANG, HÉLÈNE OUELLETTE, ALEXANDRE PÉLOQUIN, NORMAN RICKERT, JEAN-MARIE TISON, SYLVIE DESJARDINS, GILLES BÉLANGER, CYLVIE GINGRAS ET LYNNE PAQUETTE EN COMPAGNIE DE MONIQUE PROULX.
5. PIERRE ACHILLE ST-LOUIS A FIÈREMENT REMPORTÉ LE PRIX ALCATRAZ POUR SON MOT DE CAMELOT «MON DIEU, RÉPARE MON CORPS CASSÉ», EX AEQUO AVEC NORMAN RICKERT.

LISEZ LE TEXTE D'AMÉLIE GODBOUT SUR LA SOIRÉE DE NOËL DE L'ITINÉRAIRE, EN PAGE 9 DE CE NUMÉRO.

PHOTOS : BRUNO RICCA



MARINA ORSINI, porte-parole Tel-jeunes depuis 18 ans  
CLAUDE MEUNIER, porte-parole LigneParents depuis 28 ans

# ALLO! DE L'ÉCOUTE ET DU COEUR

- Services d'intervention gratuits, confidentiels, 24/7, partout au Québec
- Intervenants professionnels

Numéros 9-1-1  
pour toute la famille

**TEL-JEUNES**  
www.teljeunes.com  
1 800 263-2266

### Des questions ?

« Je prends de la drogue depuis que j'ai 8 ans. Ça me rend poche à l'école. Pouvez-vous m'aider parce que je veux devenir astronaute ? »  
Garçon 14 ans

« Ya des filles à l'école qui rient toujours de moi. Elles me traitent de noms et ont volé toutes mes amies. Je pense lâcher l'école à cause de ça. »  
Fille 15 ans

Peu importe l'heure  
ou la situation,  
appelez-nous!

**LigneParents**  
1 800 361-5085  
www.LigneParents.com

« Au lieu de pognier les nerfs  
après votre enfant, pogniez  
donc le téléphone »  
- Claude Meunier

« Je suis une jeune maman de 25 ans. Je suis épuisée et aigrie, je ne sais plus quoi faire... »  
Mère de deux enfants de 8 et 24 mois

« Mon ado de 15 ans est de plus en plus distant avec moi, ses notes baissent et il s'isole de longues heures dans sa chambre... Je m'inquiète pour lui comment l'aider? »  
Père d'un jeune de 15 ans

# MOURIR DIGNEMENT

CAMILLE GAIOR

**Dans 20 ans, plus du quart de la population québécoise sera âgée de 65 ans et plus. Une augmentation qui sera particulièrement constatée auprès des personnes de plus de 85 ans, puisque leur nombre doublera. Mais quelle option la société proposera-t-elle aux individus en fin de vie?**

«Quand j'ai perdu mon amie puis mon père, j'ai réalisé à quel point il était déstabilisant de ne pas pouvoir aider une personne qu'on aime», raconte Danielle, 57 ans, qui a accompagné deux êtres chers en fin de vie. Une impuissance ressentie par bien des proches aidants, selon elle.

### AVOIR LE CHOIX

«Si on ne peut choisir le moment ou la maladie qui nous mènera à la mort, on devrait pouvoir choisir comment mourir!», soutient cette mère de famille.

Une opinion partagée par Hélène Bolduc, présidente de l'Association québécoise pour le droit de mourir dans la dignité (AQDMD), qui avance que ce droit relève de la dignité humaine : «la liberté de

décision est capitale pour le respect de la personne. Euthanasie, suicide assisté ou soins palliatifs, les patients doivent avoir le choix.»

Elle s'indigne que des malades et leurs proches doivent agir dans l'illégalité. Ce qui n'est pas sans rappeler le cas de Stéphan Dufour d'Alma qui avait aidé son oncle Chantal Maltais, lourdement handicapé, à se suicider en septembre 2006. Les jurés avaient finalement acquitté M. Dufour, estimant qu'il n'avait pas eu l'intention de causer la mort de son oncle, puisqu'il souffrait d'un léger retard mental.

Danielle admet également que si l'euthanasie ou le suicide assisté avait été permis, ces actes auraient pu abrégé les souffrances de son défunt père. «Il s'était déjà assez battu dans la vie. Il aurait aimé avoir recours à l'aide de son médecin de famille, pour mettre fin à ces douleurs, ces attentes aux urgences et cette détresse de personnes âgées, cordées dans les corridors, fesses à l'air et terriblement seules.»

«QUAND J'AI PERDU MON AMIE PUIS MON PÈRE, J'AI RÉALISÉ À QUEL POINT IL ÉTAIT DÉSTABILISANT DE NE PAS POUVOIR AIDER UNE PERSONNE QU'ON AIME.»

— Danielle, 57 ans, qui a accompagné deux êtres chers en fin de vie

### DÉVELOPPER LES SOINS PALLIATIFS

Certains opposants à la légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté prônent davantage un développement des soins palliatifs, actuellement utilisés par seulement 15% des patients.

C'est pourquoi David Roy, directeur du Laboratoire de recherche en éthique et vieillissement de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, soutient que «la dignité en fin de vie passe par un meilleur contrôle de la douleur. Il faut continuer de faire évoluer les soins palliatifs pour les personnes âgées et vulnérables».

Le ministère de la Santé et des Services sociaux a d'ailleurs initié une *Politique en soins palliatifs de fin de vie*, dès 2004. Des mesures, qui, selon Danielle, également bénévole dans une maison de soins palliatifs, ont certaines limites. «Les soins palliatifs sont une bonne chose, mais cela ne répond pas à tous les besoins. En plus d'une sélection des cas, les admissions ne se font que quelques jours avant le décès. Mon amie a été admise deux jours avant sa mort, mais elle a souffert pendant un an», se souvient-elle.

Après une trentaine de journées d'audience, à l'automne 2010, les 15 membres de la Commission spéciale sur la question de mourir dans la dignité devraient rendre leur rapport au printemps.



PHOTO : DREAMSTIME / KENTANNENBAUM

**100 %  
BIOLOGIQUE  
VÉGÉTALIEN  
VIVANT**



Crudessence, jeune entreprise dynamique inspirée par l'art de vivre, vous offre la quintessence de la nutrition :

**L'Alimentation Vivante** qui a pour bienfaits de **détoxifier** votre corps, le préserver en bonne santé en renforçant son **système immunitaire** et vous rendre votre **poids santé!**

**CRUDESSENCE,  
C'EST TOUT D'ABORD :**

**Un Restaurant :** situé au pied du Mont Royal, au **105 Rachel Ouest**, c'est une oasis de fraîcheur en plein cœur de Montréal où vous attendent de la fine cuisine vivante, prêt-à-manger, jus frais et smoothies ainsi que notre boutique d'aliments spécialisés.

**Un Service traiteur :** riches et colorés, les buffets Crudessence transformeront vos événements et réunions en festins inoubliables. Contactez-nous au **(514) 271-0333**.

**Des cours de cuisine :** Devenez chef en alimentation vivante. Prenez votre santé en main en incorporant les principes d'une alimentation optimale à votre table. Crudessence vous accueille dans son atelier et vous offre ses trucs et astuces de chef!

**POUR PLUS D'INFORMATIONS  
SUR NOS ATELIERS ET  
ÉVÉNEMENTS RENDEZ-VOUS  
SUR NOTRE SITE INTERNET**

**WWW.CRUDESSENCE.COM**

**OÙ NOUS TROUVER**

**RESTAURANT CRUDESSENCE**

105, rue Rachel Ouest  
Montréal, Québec H2W 1G4

**WWW.CRUDESSENCE.COM** TÉL. : (514) 510-9299

# RÉCONFORT POUR POUPONS ET PARENTS

JOSÉE-ANN MOISAN



UNE GRAND-MAMAN OFFRANT DU RÉCONFORT À UN BÉBÉ

**Offrir tendresse et réconfort aux nouveaux-nés prématurés ou fragilisés admis à l'unité de néonatalogie, voilà le mandat du programme «Grand-maman tendresse» du CHU Sainte-Justine.**

Depuis deux ans, Nicole Frigon se rend à l'hôpital Sainte-Justine deux fois par semaine. La retraitée de 61 ans se lave bien les mains, revêt à l'occasion un sarrau et ouvre la porte d'un monde où de minuscules petits êtres vivent le combat de leur vie, le département de néonatalogie.

Bien qu'elle ne soit pas grand-mère dans la «vraie vie», Nicole, qui a fait carrière en service social, est l'une des 15 bénévoles du programme initié par le CHU Sainte-Justine, il y a plus de deux ans.

Ainsi, elle s'installe dans une chaise berçante pour une période de trois heures et berce les nourrissons prématurés et fragilisés admis à l'unité. «Au début, il était difficile de trouver des bénévoles, mais les demandes abondent aujourd'hui, dit Nicole. On calme les petits quand ils pleurent, on les cajole. C'est un moment de tendresse, de bonheur et de sécurité pour nous et les poupons.»

Nicole Frigon est heureuse du bel accueil que réservent le personnel soignant et la grande majorité des parents aux grand-mamans tendresse. «Le personnel en a beaucoup sur les bras; c'est une façon pour nous d'aider. Certains bébés n'ont pas de parents; d'autres couples doivent travailler et ne peuvent rester

à l'hôpital 24 heures sur 24 pour cajoler leur poupon qui reste parfois des jours, voire des semaines à Sainte-Justine. C'est un moment de répit pour tous et les bébés ne s'en plaignent pas. Ils aiment être cajolés!»

«ON CALME LES PETITS QUAND ILS PLEURENT, ON LES CAJOLE. C'EST UN MOMENT DE TENDRESSE, DE BONHEUR ET DE SÉCURITÉ POUR NOUS ET LES POUPONS.»

— Nicole Frigon, grand-maman tendresse

## L'IMPORTANCE DU CÂLIN

Selon le Manuel pratique de l'auxiliaire de puériculture en pédiatrie et en néonatalogie, différentes techniques sont utilisées pour atténuer l'impact de l'hospitalisation pour le poupon et ses parents, comme favoriser un environnement calme, sans lumière forte. On peut aussi lire que, puisque le fœtus n'a jamais connu la sensation d'être en position immobile, il est important d'emmitoufler le bébé pour recréer l'effet de cocon et de

le bercer afin qu'il se love dans les bras de la personne qui le prend et s'y calme. D'autre part, la présence des bénévoles peut aussi atténuer le sentiment de culpabilité des parents qui ne sont pas en mesure de passer autant d'heures qu'ils le souhaitent auprès de leur enfant.

Selon Valérie Tcholkayan, chef des bénévoles par intérim au CHU Sainte-Justine, il y a eu beaucoup de changements dans le monde des naissances au cours des dernières années. «On encourage les parents à garder leur nourrisson avec eux dans leur chambre, dit-elle. La pouponnière est donc moins remplie qu'auparavant mais nous aurons toujours besoin des grand-mamans tendresse! C'est un programme fantastique, des personnes incroyables qui amènent beaucoup de réconfort sur l'étage. Les bonnes intentions se transmettent dans l'air.»

PHOTO : DREAMSTIME/  
PAULPRESCOTT

## BÉNÉVOLE AU CHU SAINTE-JUSTINE

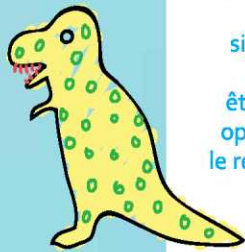

Le programme de bénévolat de Sainte-Justine existe depuis la fondation de l'établissement en 1907. Bien que le programme «Grand-maman tendresse» soit saturé, plusieurs autres unités accueillent les gens de bonne volonté. «Il y a deux ou trois périodes de recrutement par année, dit Valérie Tcholkayan. Les gens remplissent un formulaire, partagent leurs intérêts et participent à une soirée d'information. Nous demandons un engagement de six mois, à raison de trois heures par semaine. Lorsque nous avons vérifié le passé judiciaire des futurs bénévoles et que tout est conforme, on procède à des journées de formation.»

Ils sont ainsi près de 300 personnes bénévoles à offrir temps et sourires dans le hall d'entrée, en jouant avec les enfants, en aidant dans les unités de soins et même au comptoir de prêts de jouets et d'équipement informatique.



**LA FONDATION DU  
D<sup>R</sup> JULIEN A POUR MISSION  
DE PROMOUVOIR ET DE  
DÉVELOPPER LA PÉDIATRIE  
SOCIALE POUR LE BIEN-ÊTRE  
DU PLUS GRAND NOMBRE  
D'ENFANTS POSSIBLE.**

La Fondation du D<sup>r</sup> Julien assure l'avancement et la défense des droits des enfants des milieux défavorisés par l'intermédiaire de la pédiatrie sociale. Elle a également pour objectif de permettre aux enfants de se développer selon leur plein potentiel. La Fondation du D<sup>r</sup> Julien poursuit la promotion et le développement de la pédiatrie sociale à travers tout le Québec.




*Pour plus d'informations  
sur la Fondation du  
D<sup>r</sup> Julien rendez-vous au  
[www.fondationdrjulien.org](http://www.fondationdrjulien.org)*

**QU'EST-CE QUE  
LA PÉDIATRIE  
SOCIALE?**

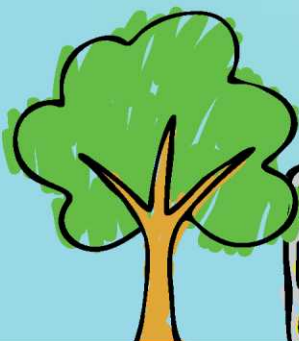
La pédiatrie sociale en communauté vise à soutenir les enfants et les familles à risque ou en situation de vulnérabilité pour assurer le mieux-être et le développement optimal des enfants, dans le respect de leurs droits et de leurs intérêts.

Les services offerts répondent aux besoins globaux des enfants, tant sur le plan de leur santé physique qu'à l'égard de tous les autres aspects de leur développement.



La pédiatrie sociale consiste à mettre en place une gamme de services complets, sur tous les plans, en lien avec les milieux de vie. Les services sont offerts par une équipe interdisciplinaire et avec l'implication d'adultes significatifs afin d'agir en cohésion et offrir un accompagnement intensif, personnalisé à chaque enfant, selon ses besoins et ses rêves.

Les impacts de la pédiatrie sociale en communauté sont préventifs et curatifs puisqu'ils misent sur des outils de mobilisation et d'«empowerment» des familles et des milieux dans un consensus d'actions adaptées aux enfants.



FONDATION DU D<sup>R</sup> JULIEN



1601, rue Aylwin  
Montréal (QC), H1W3B9

Téléphone : 514 527-3777  
Télécopieur : 514 527-4323

[info@pediatriesociale.org](mailto:info@pediatriesociale.org)



# LA MÉDITATION ATTÉNUERAIT LA DOULEUR

**La méditation permettrait au cerveau de s'organiser pour neutraliser la douleur, atténuant ainsi l'inconfort qui en découle.**

Les adeptes de la méditation parviendraient à neutraliser le processus de la sensation, en bloquant des connexions chargées d'interpréter la douleur. Et cette neutralisation de la douleur s'opérerait par elle-même chez les méditants, sans qu'ils aient à méditer au moment où survient la douleur.

C'est ce qui ressort d'une étude menée à l'Université de Montréal, au cours de laquelle les chercheurs ont mesuré la réaction des régions du cerveau associées à la douleur, grâce à l'imagerie par résonance magnétique (IRM). La présente étude identifie les mécanismes par lesquels leur cerveau parvient à en atténuer l'ampleur.

Pour y parvenir, on a induit à différentes reprises une douleur thermique au mollet de 26 personnes, dont 13 étaient des adeptes de la méditation zen. Résultat : celles qui ont

l'habitude de méditer ont pu supporter une chaleur de 49,9 °C, comparativement à 47,9 °C chez les non-méditants.

«La différence de 2 °C semble minime, mais elle est énorme (au plan de la perception de la douleur), indique Joshua Grant, l'auteur principal de l'étude. Ces 2 °C font la différence entre ressentir une petite douleur ou ressentir une douleur intolérable.»

Selon le chercheur, les méditants ont bel et bien conscience de la douleur. Jusqu'ici, on croyait que le contrôle de la douleur s'opérait par un effort mental particulier, mais les tests d'IRM laissent croire que le cerveau autorégule la douleur de manière passive. «On peut penser que la pratique de la méditation permet à ses adeptes d'acquérir une sorte de réflexe contre la douleur», illustre Joshua Grant.

SOURCE : MARTIN LASALLE –  
PASSEPORTSANTÉ.NET

PHOTO : DREAMSTIME/IVAN MIKHAYLOV

## VITAMINE D: UN APPORT RECOMMANDÉ À LA HAUSSE, MAIS EST-CE SUFFISANT?

**L'Institute of Medicine américain (IOM) et Santé Canada ont triplé l'apport nutritionnel recommandé (ANR) en vitamine D : il est passé de 200 UI à 600 UI pour la population de 1 an à 70 ans. Pour les 70 ans et plus, l'apport a été fixé à 800 UI.**

La révision de l'ANR de la vitamine D était très attendue par de nombreux chercheurs qui souhaitaient une hausse substantielle, mais plusieurs ont été déçus du conservatisme de l'IOM.

Devant le débat qui sévissait au sujet de l'effet préventif de la vitamine D contre plusieurs maladies, l'IOM a

été mandaté pour scruter les nouvelles données scientifiques. Voici quelques-unes de ses conclusions :

- L'IOM a trouvé de nouvelles données solides et convaincantes sur les bienfaits de la vitamine D sur la santé osseuse. Sur cette base, les experts ont pu fixer un apport nutritionnel recommandé en vitamine D.
- L'examen approfondi de l'IOM a toutefois révélé des résultats souvent contradictoires ou non concluants concernant l'effet protecteur de la vitamine D contre le cancer, les troubles cardiovasculaires et le diabète, sur l'immunité, etc.

«Je suis content que les apports en vitamine D aient été augmentés, mais c'est loin d'être suffisant, affirme Reinhold Vieth, professeur au Département des sciences de la nutrition de l'Université de Toronto. Un ANR de 600 UI, c'est tout juste assez pour assurer une bonne santé osseuse, mais ce n'est pas assez pour profiter des autres bienfaits de la vitamine D.»

Son avis est partagé par John H. White, professeur aux Départements de physiologie et de médecine de l'Université McGill : «Nous disposons maintenant de preuves substantielles et convaincantes

que la vitamine D, en plus de son utilité pour la santé osseuse, réduit le risque de plusieurs cancers, contribue à la santé cardiovasculaire et stimule la réponse immunitaire en cas de maladie infectieuse.»

La Société canadienne du cancer maintient sa recommandation, établie en 2007, de prendre 1000 UI de vitamine D par jour sous forme de supplément en automne et en hiver.

SOURCE : FRANÇOISE RUBY –  
PASSEPORTSANTÉ.NET



## Donnons de la couleur au vert

écocitoyenneté web  
environnement  
collaboration Aide  
initiatives  
positives vidéos  
photos blogue  
plaisir écotourisme  
Math développement  
durable  
réseaux sociaux

Écotrip est un organisme à but non lucratif dont la mission est de promouvoir et de valoriser le **développement durable**, l'**écocitoyenneté** et l'**écotourisme de façon positive**.



## ENVIRONNEMENT

# «ZAÏLA» OU QUAND LE DÉSERT SE MET AU VERT

DELPHINE DENOISEUX

**Protéger le désert de la Hamada du Drâa, au Sahara, c'est le défi que s'est donné Ali Sbaï et son association, Zaïla, qui regroupe quelques nomades de la région de M'hamid.**

Pendant que le ministère du Tourisme au Maroc se félicite d'avoir attiré plus de dix millions de touristes en 2010, Ali Sbaï et son association, Zaïla\*, tirent la sonnette d'alarme. Ils mettent l'accent sur la nécessité d'œuvrer pour un développement durable et respectueux de la région de M'hamid, au sud-est du Maroc.

Ali travaille à Genève, en Suisse, pour l'Union internationale des télécommunications. Issu d'une famille nomade marocaine, ce physicien est un amoureux de sa terre natale. «J'ai une dette envers le désert, explique l'homme qui se qualifie d'électron libre. Il a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Et c'est cette équation-là qui me guide.»

### «DÉSERT BUSINESS»

Au Maroc, la désertification affecte de grandes étendues. Le climat est aride et les courses d'engins motorisés telles que le Rallye des Gazelles amplifient le phénomène. «Le désert n'est

pas un terrain de jeu, dit Ali. De nos jours, c'est une coutume qui devrait être complètement passée de mode.»

Pour les habitants de M'hamid, l'accès aux pâturages et à l'eau demeure une priorité. «Ces rallies sont une menace pour le mode de vie nomade et pour l'écosystème fragile du Sahara.»

L'association Zaïla ne souhaite pas jouer la carte de la population «victime». Elle pose des actes concrets en sensibilisant des jeunes à l'environnement et en luttant contre la sécheresse du désert. «Nous avons planté 180 palmiers, tamaris et acacias entre 2008 et 2009», explique Ali. Les arbres sont des paravents qui retiennent l'humidité, et abritent quelques espèces d'oiseaux, d'insectes et autres animaux.

### TOURISME : SORTIR DE L'ORNIÈRE

En s'appuyant sur des fonds privés et quelques partenaires européens, l'association explore différentes pistes pour protéger le milieu. Depuis 2005, elle coopère avec les habitants de M'hamid pour nettoyer la palmeraie parsemée de déchets. En outre, elle valorise le savoir-faire traditionnel et intègre les



DERRIÈRE SON KIOSQUE GARNI D'OBJETS TRADITIONNELS, ALI SBAÏ PARLE DU DÉSERT COMME D'UN AMI INTIME.

activités touristiques parmi les activités locales.

Toutefois, Zaïla rappelle que le tourisme de masse est néfaste pour l'environnement. «Le tourisme doit rester à petite échelle, soutient Ali. Contrairement aux bivouacs [campement provisoire en plein air] qui acheminent une panoplie de produits dans le désert pour le confort des touristes, nous organisons des caravanes autonomes. Nous n'emportons ni matière plastique, ni produit non biodégradable; nous voyageons uniquement avec les productions artisanales de dix familles avec qui nous collaborons.»

Depuis quelques années, Ali participe à des événements qui promeuvent une autre forme de tourisme. «Le projet Zaïla n'est pas soutenu par les élus nationaux, car il ne s'inscrit pas dans la logique dominante au Maroc. Alors, j'en parle à l'étranger dès qu'on m'en donne l'occasion.»

\*Zaïla signifie «passager éphémère».

ZAÏLA A PARTICIPÉ AU FORUM  
«TOURISME AUTREMENT»  
À BRUXELLES :  
[WWW.TOURISME-AUTREMENT.BE](http://WWW.TOURISME-AUTREMENT.BE)  
PHOTO : DELPHINE DENOISEUX

### ÉCOSYSTÈME DU DÉSERT FRAGILISÉ

Voici une liste non exhaustive d'espèces animales menacées que l'on retrouve dans la région de M'hamid.

**VIPÈRE DES SABLES :** Elle se nourrit de gerboises, ces petits rongeurs adaptés au climat aride. Elle figure sur la liste rouge des espèces menacées.

**VARAN DU DÉSERT :** Ce reptile diurne et carnivore protège les nomades du venin du scorpion et des vipères. Il est en voie d'extinction.

**FENNEC :** Renard des sables, prédateur habile en danger.

**OUTARDE HOUBARA (DU DÉSERT) :** Oiseau de couleur ocre dont la population a chuté de moitié au Maroc. En cause : les activités de braconnage auxquelles s'adonnent les princes du Golfe.

**ADDAX :** Antilope du désert également menacée.

SOURCES : ASSOCIATION ZAÏLA  
ET L'UNION INTERNATIONALE  
POUR LA CONSERVATION DE LA  
NATURE



## UN BUS AUX 10 MINUTES MAXIMUM SUR PLUS DE 30 LIGNES ENTRE 6 H ET 21 H EN SEMAINE

Ce réseau est composé des lignes :

**18, 24, 32, 33, 44, 45, 48, 49, 51, 55, 64, 67, 69, 80, 90, 97, 103,**  
**105, 106-506, 121, 132, 139, 141, 161, 165, 171, 187, 193, 197, 211, 470.**

Les numéros en caractères gras dans la liste identifient les lignes offrant un intervalle maximum de 10 minutes dans les deux directions de 6 h à 21 h.

Les lignes dont le numéro apparaît en caractères fins offrent ce service dans une direction de 6 h à 14 h et dans l'autre de 14 h à 21 h. L'information est indiquée sur le panneau d'arrêt.

Consultez l'horaire sur [www.stm.info](http://www.stm.info) pour plus de détails.

[WWW.STM.INFO](http://WWW.STM.INFO) | SMS 52786 | [M.STM.INFO](mailto:M.STM.INFO) | 514 AUTOBUS

Par JULIE THIBAudeau

## DE L'ASPHALTE AU PAILLIS

**Le Jour de la Terre Québec s'est donné, au cours des derniers mois, la mission de semer l'engagement citoyen aux habitations montréalaises Émile-Nelligan en faisant du milieu de vie des personnes vulnérables un espace de fraîcheur.**

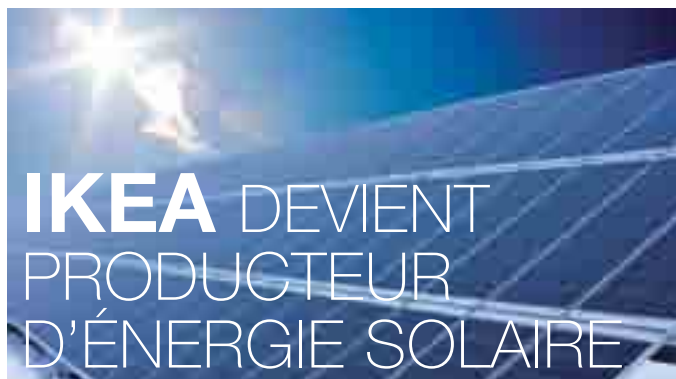
Des activités telles que pratiquer l'agriculture urbaine et savourer ses propres récoltes sous la pergola ou encore se détendre à l'ombre d'un arbre sont

désormais à la portée des habitants. «Lorsque l'on vit dans la pauvreté, ce genre d'action peut changer des vies. Nous n'aurons plus honte de notre milieu de vie», affirme une résidente à l'origine du projet.

L'embellissement de la cour arrière des habitations a permis aux locataires d'acquérir des outils d'éducation et de participer à des ateliers de formation sur le verdissement et l'agriculture.

Ces travaux de verdissement ont été réalisés de concert avec la Fondation Alcoa, le Centre d'écologie urbaine de Montréal (CÉUM), l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) et, les derniers mais non les moindres, les résidents des habitations Émile-Nelligan sur le Plateau Mont-Royal.

SOURCE : LUCIE BATAILLE, GAÏAPRESSE



**Ikea Canada a entrepris l'installation de toits solaires sur trois de ses magasins. Le groupe prévoit que, à l'échelle internationale, 150 magasins seront dotés de panneaux solaires au cours des trois prochaines années.**

Dès le début de l'année, les magasins de Etobicoke, North York et Vaughan, en Ontario, seront équipés de toits solaires. Au total, ce sont près de 3 800 panneaux solaires qui seront installés, produisant environ 960 000 kWh par an. Cette énergie renouvelable, équivalente à la consommation de 100 foyers, alimentera le

réseau électrique desservant la grande région de Toronto, via les sociétés locales de distribution Toronto Hydro et PowerStream.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du Programme de tarifs de rachat garantis, par lequel l'Ontario encourage entreprises et particuliers à devenir des producteurs d'énergie renouvelable. Selon Ikea, l'entreprise deviendra ainsi propriétaire de ce qui devrait être la plus grande installation solaire sur toit appartenant à un détaillant au Canada.

SOURCE : NOVAE

PHOTO : DREAMSTIME/PISTA23

## BIODIVERSITÉ: MONTRÉAL PREND UN ENGAGEMENT INTERNATIONAL

**La Ville de Montréal a signé une entente internationale de trois ans destinée à protéger sa biodiversité urbaine, dans le cadre de la 10<sup>e</sup> Conférence sur la biodiversité, qui s'est tenue au mois d'octobre dernier à Nagoya.**

L'entente a été signée avec le Conseil international pour les initiatives écologiques locales (ICLEI), un regroupement de plus de 1 200 villes à travers le monde qui se mobilisent pour mener à bien des projets environnementaux à leur échelle. Outre Montréal, les villes de Toronto, Calgary, Vancouver et Edmonton figurent parmi les membres canadiens.

Dans le cadre de cette entente de trois ans, la Ville de Montréal bénéficiera du support qu'apporte l'ICLEI à travers son programme Local Action for Biodiversity : il s'agira notamment d'évaluer la situation actuelle de la biodiversité sur le territoire montréalais, puis d'élaborer une stratégie et un plan d'action à long terme en faveur de cette biodiversité. Les gestes visés par ce plan toucheront principalement les écoterritoires, les parcs-nature, les rives et les cours d'eau.

SOURCE : NOVAE



boutique

raplapla

poupées fabriquées  
tranquillement au Québec



69 Villeneuve O.  
coin St-Urbain  
Montréal 114 543 1209

[www.raplapla.com](http://www.raplapla.com)



le sourire ne part pas  
au lavage



## La Capitale du Mont-Royal

*L'achat et la vente d'une propriété,  
c'est une affaire de cœur et de savoir-faire*

Garantie de service • Intégrité • Mise en marché  
exceptionnelle • Conseils • Expertise • Opinion  
de la valeur marchande de votre propriété

Blogue : [www.lacapitaledumontroyal.com](http://www.lacapitaledumontroyal.com)

Plateau : 1152, av. du Mont-Royal E (514) 597-2121  
Rosemont Petite-Patrie : 2239, Beaubien E (514) 721-2121

[mont-royal@lacapitalevendue.com](mailto:mont-royal@lacapitalevendue.com)  
[lacapitalebeaubien@videotron.ca](mailto:lacapitalebeaubien@videotron.ca)



LOGIS-PHARE

## LOGEMENTS DISPONIBLES

Le projet Logis Phare est un immeuble d'appartements supervisés à prix modique pour des personnes en traitement de substitution aux opiacés (femmes enceintes, couples avec enfant(s) ou familles monoparentales). Des intervenants sont sur place pour offrir un support communautaire aux résidents. Les critères de base sont;

- Être sous traitement de substitution
- Être parent d'un ou de plusieurs enfants de 0 à 5 ans
- Être prêt à s'investir, avec le support des intervenants, à l'élaboration et à l'application d'un plan d'intervention

**La durée maximale  
du séjour est de 3 ans.**

**Si vous êtes intéressés  
ou aimeriez en savoir  
plus sur le projet,  
veuillez communiquer  
avec M. Daniel Harpin  
au (514) 523-3135**



**PIERRE DUHAMEL**

Journaliste économique depuis 30 ans  
et un des grands experts en économie au Québec

# CES FORMIDABLES BANQUES CANADIENNES

**Il y a des pays qui se retrouvent dans la dèche parce que leurs banques ont pris des risques insensés et se sont trouvés en situation d'insolvabilité ou presque. Des noms? L'Irlande, bien sûr, mais aussi le Royaume-Uni et les États-Unis. Par ailleurs, si des pays comme l'Irlande, la Grèce ou le Portugal n'étaient plus en mesure de rembourser leur dette souveraine, des banques allemandes, françaises, espagnoles et britanniques absorberaient des chocs terribles.**

Pendant ce temps, au Canada, les banques affichent de solides profits et se découvrent un féroce appétit. Certains critiquent leur opulence, mais je préfère personnellement des banques solides et en santé que des institutions malmenées et fragiles. Je dors mieux.

Vous me direz que leurs profits sont aussi insensés que la rémunération de leurs

dirigeants. Cela reflète la place énorme que ces institutions prennent dans une société où l'État et les consommateurs vivent à crédit. Il y a de plus en plus de transactions et de prêts, donc plus de frais et de revenus d'intérêts. Certains trouvent que les banques ne paient pas assez d'impôts. Je comprends leur malaise, mais je trouve leur analyse un peu courte. Nos banques font de plus en plus d'affaires et de profits à l'étranger et elles ont tout à fait raison de choisir d'autres juridictions pour être imposées. Vous indignez-vous quand certains de nos plus grands artistes choisissent d'habiter ailleurs qu'au Québec pour des raisons fiscales?

En décembre, les banques canadiennes ont investi 10,4 milliards de dollars chez nos voisins du sud. On peut ne pas aimer quand des entreprises américaines mettent la main sur des belles PME de chez nous, mais nous faisons la même chose quand nous en avons l'occasion et les millions. Le Canada a peu de belles entreprises à dimension internationale et peu de marques canadiennes ou québécoises sont vraiment planétaires, mais nos institutions financières sont en train de s'imposer.

La TD, qui vient de dépenser 6,3 milliards de dollars pour acheter Chrysler Financial, a investi 20 milliards de dollars aux États-Unis depuis six ans. Il y a aujourd'hui des banques TD du Maine à la Floride. Son dernier pari dans l'automobile peut sembler risqué, mais les dirigeants de la banque croient que le marché américain, évalué à 700 milliards de dollars, devrait connaître une croissance de 200 milliards de dollars au cours des trois prochaines années.

La Banque de Montréal vient de doubler son réseau de succursales dans le Midwest

américain avec l'achat de Marshall & Ilsley pour 4,1 milliards de dollars.

La Banque Scotia est présente dans 50 pays et a des réseaux importants de succursales dans les Caraïbes, mais aussi dans des pays comme le Chili et le Venezuela du camarade Chavez.

La RBC, qui a déjà un réseau de 420 succursales dans le sud-est américain, vient d'acheter un gestionnaire de fonds britannique, BlueBay Asset Management. La Banque Royale est aujourd'hui la sixième institution financière en Amérique du Nord et la 15<sup>e</sup> au monde au niveau de sa capitalisation boursière.

---

**LES BANQUES CANADIENNES OCCUPENT 6 DES 37 PREMIÈRES POSITIONS DANS CE CLASSEMENT QUI ÉVALUE LES 500 PLUS GRANDES BANQUES AU MONDE.**

---

La Banque Nationale n'a pas les muscles de ses rivales, mais elle a affiché des profits en hausse de 19% au quatrième trimestre et elle a haussé son dividende de 6,5%.

Quand au Mouvement Desjardins, il a été choisi «Banque de l'année» au Canada par la revue britannique *The Banker*. Global Finance classait la Caisse centrale Desjardins au 25<sup>e</sup> rang des «safest banks in the world».

Les banques canadiennes occupent 6 des 37 premières positions dans ce classement qui évalue les 500 plus grandes banques au monde.

Ce n'est pas rien, surtout à l'époque actuelle.

---

PHOTO : DREAMSTIME/SAVAGEAIR

---



ELLE ÉTAIT LÀ POUR VOUS

SI ELLE DEVIENT INAPTE

SEREZ-VOUS LÀ POUR ELLE?

514 873-4074  
1 800 363-9020

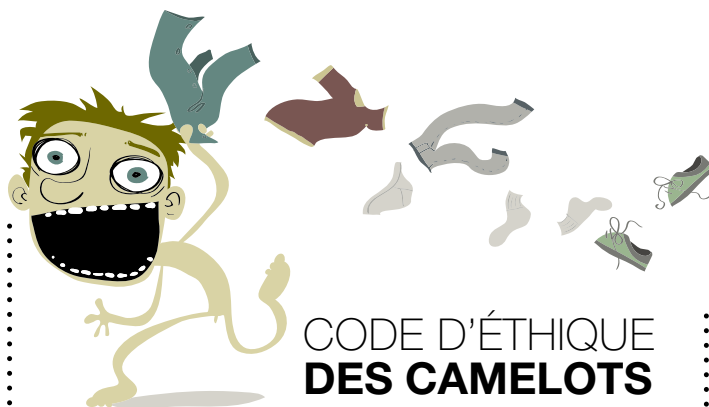
WWW.CURATEUR.GOUV.QC.CA

Curateur public Québec

ANNONCEZ-VOUS  
DANS *L'ITINÉRAIRE*  
ET AFFICHEZ VOS  
VALEURS CITOYENNES.



Contactez **Karoline Bergeron** au  
**514 597-0238** poste 245 au par courriel  
à [karoline.bergeron@itinaire.ca](mailto:karoline.bergeron@itinaire.ca)



1. Ne jamais vendre *L'itinéraire* intoxiqué
2. Respecter son propre point de vente et celui des autres camelots
3. Vendre *L'itinéraire* au prix indiqué sur la page couverture
4. Ne jamais ternir la réputation des autres camelots et du Groupe *L'itinéraire*
5. Toujours être courtois et respectueux envers la clientèle
6. Se tenir à une distance raisonnable du client ou des entrées d'établissements
7. Respecter les employés et les membres du Groupe
8. Mendier au nom de *L'itinéraire* ou en vendant *L'itinéraire* est interdit
9. Ne vendre aucun produit avec le magazine *L'itinéraire*

# «DOMESTIQUER» LE BRUIT AU TRAVAIL

Un grand nombre de travailleurs québécois sont exposés à des niveaux de bruits dangereux pour leur système auditif. Pour pallier cette situation, une équipe de scientifiques de l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité au travail (IRSST) a mis au point un outil d'encoffrement pour réduire le bruit auquel les travailleurs sont exposés.

L'encoffrement ou le «capotage», qui isole la machine bruyante, présente l'intérêt de ne pas remettre en cause la conception de la machine tout en assurant une bonne réduction sonore. Dans un guide sur le contrôle du bruit proposé par la CSST, l'encoffrement est considéré comme une solution importante pour bloquer la

transmission du bruit de machines et des procédés bruyants.

Le nombre de travailleurs risquant de perdre l'audition au Québec est estimé à 400 000, soit un travailleur sur cinq, si on se fie à la limite légale d'exposition au bruit de 90 décibels (dB) pour une journée de huit heures. Les normes internationales sont plus sévères : la Commission de la santé et de la sécurité au travail recommande un maximum de 85 dB, ce qui représente un demi-million de travailleurs québécois.

SOURCE : FTQ ET IRSST

PHOTO : DREAMSTIME/SEBASTIAN CZAPNIK



## JOURNAL DE MONTREAL ET CODE DU TRAVAIL

Le lock-out au *Journal de Montréal* aura des échos à l'Assemblée nationale, les 1<sup>er</sup> et 2 février, alors que les membres de la Commission de l'économie et du travail entendront les parties impliquées.

Les dispositions anti-briseurs de grève, complètement désuètes, feront l'objet d'une attention spéciale. Les députés entendront

notamment le président de Quebecor, Pierre Karl Péladeau, le président du STIJM, Raynald Leblanc, ainsi que les chefs des principales centrales syndicales, dont la présidente de la CSN. Rappelons que ce conflit de travail, qui touche plus de 200 syndiqués, perdure depuis 2 ans.

SOURCE : SNC

## INSOLITE! CONFLIT DE TRAVAIL À L'OIT

«Les cordonniers sont les plus mal chaussés», selon un dicton connu. Cela se confirme actuellement à l'Organisation internationale du travail (OIT), dont l'image vertueuse est actuellement entachée par un conflit de travail. Cocasse pour une organisation dont la vocation est de «promouvoir la justice sociale et les droits internationalement reconnus de la personne humaine et du travail».

L'administration du Bureau international de Travail<sup>1</sup> (BIT) et le syndicat du personnel du BIT se sont entendus sur le recours à une médiation afin de sortir de l'impasse actuelle. La médiation devra rendre compte des progrès accomplis au conseil d'administration de mars 2011. À suivre, donc.

<sup>1</sup> Selon le site Internet de l'OIT

<sup>2</sup> Le Bureau international du Travail, situé à Genève, est le secrétariat permanent de l'Organisation internationale du Travail.

SOURCE : OIT

**ASSEMBLÉE NATIONALE**  
QUÉBEC

**MARTIN L. JARAY**  
Député de la circonscription de Beauport

Président de conseil de l'opposition officielle

110, rue Jeanne d'Arc, Beauport, Québec  
Maison (514) 251-2111  
Tél. (418) 251-2101 – Tél. (418) 251-5611

Courriel: [m.l.jaray@assemblee-nationale.qc.ca](mailto:m.l.jaray@assemblee-nationale.qc.ca)



# Collectivement pour un monde différent



Centre des services  
de Québec



[www.csq.qc.net](http://www.csq.qc.net)

Les avocats de solutions<sup>MC</sup>

**A** **Luc Audet**  
Avocat  
[audet@DroitDesPME.com](mailto:audet@DroitDesPME.com)



**AUDET & ASSOCIÉS inc.**  
AVOCATS · ATTORNEYS

164, rue Notre-Dame Est, Montréal QC Canada H2Y 1C2

T 514.954.9600 1.866.954.9600  
C 514.914.0111 F 514.954.9547

**Ligne directe** 514.954.0362  
[www.DroitDesPME.com](http://www.DroitDesPME.com)

# ON LUTTE À VOS CÔTÉS


# SCFP

Syndicat canadien de  
la fonction publique




# Sérénité

Programme de soutien pour les personnes  
touchées par le cancer du sein

Fondation du cancer  
du sein du Québec

[www.fcsq.org](http://www.fcsq.org)

Montreal: 514-871-1777 • 1-877-666-1171  
Québec: 418-325-8245 • 1-866-325-8245

## LE FÉDÉRAL DOIT ACCÉLÉRER ET ACCROÎTRE SON AIDE

PIERRE GAUDREAU coordonnateur du RAPSIM

**Juste avant les fêtes, le gouvernement fédéral mettait enfin en place le processus pour le déploiement de la Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI) pour 2011-2014. Pour Montréal, cet investissement fédéral représentera au total 24 millions de dollars pour ces 3 ans.**

C'est une bonne nouvelle pour les personnes itinérantes pour lesquelles ce programme est fort utile, soutenant tant l'intervention, la construction de logements que l'amélioration des installations. Il y a plusieurs bémols cependant.

D'abord, même si le gouvernement confirme son engagement jusqu'en 2014, l'attribution actuelle des fonds ne vise qu'une mesure transitoire d'un an, pour le maintien des services directs en 2011-2012.

Pour Montréal, on parle ici de plus de 90 intervenants qui font un travail essentiel dans les refuges, les centres de jour, les hébergements, les logements, etc. Alors que l'argent est prévu pour trois ans, on fragilise cette intervention et bureaucratise le processus en forçant de nouvelles demandes dans quelques mois.

### UN BUDGET INSUFFISANT

Le plus décevant des nouvelles concernant le programme fédéral d'aide aux sans-abri est le fait que son budget soit resté au même niveau depuis dix ans, malgré l'augmentation des besoins et la hausse des coûts.

Les organismes, les refuges, mais aussi les hébergements, les centres de jours, les ressources en toxicomanie et celles d'aide alimentaire, voient un nombre sans cesse croissant d'hommes et de femmes en

situation d'itinérance. Pour répondre aux besoins exprimés par le milieu, la demande de budget annuel pour la SPLI est de 21 millions par an. Une demande appuyée unanimement par le conseil municipal de Montréal, de même que par le Bloc Québécois et le NPD, alors que le PLC soutient un rehaussement de ce budget.

De nombreux projets pertinents pour répondre aux besoins de ces personnes sont en attente de soutien, que ce soit pour acquérir des logements ou des chambres privés et les transformer en logement social, améliorer ou accroître l'hébergement, permettre la relocalisation d'organismes qui débordent dans leurs locaux exigus, développer de nouvelles interventions en accompagnement ou en travail de rue, etc. La capacité de réaliser ces projets avec un budget gelé depuis dix ans est très réduite.

### UN BUDGET NON DISPONIBLE!

Non seulement le budget n'a pas été augmenté, mais les fonds pour de nouveaux projets, tout en étant prévus et budgétés par le gouvernement fédéral, ne sont pas disponibles.

Des négociations sont en cours avec le gouvernement du Québec pour revoir l'Entente Canada-Québec sur la Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance. Les communautés désignées pour ce financement au Québec, soit Montréal et 11 autres centres urbains, devront aussi revoir leur plan communautaire qui balise et priorise ce financement dans leur communauté.

L'horizon annoncé d'un appel pour de nouveaux projets est «avant l'été», ce qui avec le délai de traitement des dossiers, voudrait dire un début des projets à

l'hiver 2012, dans un an. Un délai indu et inacceptable. Ce processus doit être accéléré pour que de nouveaux projets apportant des réponses aux grands besoins ressentis dans la rue puissent se développer rapidement en 2011.

### APPUYEZ LE MILIEU !

Le RAPSIM et ses 93 organismes membres mènent depuis les fêtes différentes actions pour que le soutien que la SPLI doit apporter au milieu se concrétise rapidement avec un investissement supplémentaire. Alors qu'Ottawa veut dépenser neuf milliards de dollars pour de nouveaux avions de combat, la lutte à l'itinérance vaut assurément quelques millions de plus!

Vous pouvez soutenir cette demande en demandant aux ministres responsables du dossier d'accélérer le processus pour que les fonds de la Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance pour 2011-2014 soient accrus et rapidement disponibles.

**AU FÉDÉRAL,**  
CONTACTER DIANE FINLEY,  
MINISTRE DES RESSOURCES HUMAINES  
ET DU DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES.  
GRATUITEMENT PAR LA POSTE :  
CHAMBRE DES COMMUNES,  
OTTAWA, KIA 0A6  
PAR TÉLÉPHONE : 613-996-4974  
PAR COURRIEL : FINLEY.D@PARL.GC.CA

**AU QUÉBEC,**  
SVP CONTACTER DOMINIQUE VIEN,  
MINISTRE DÉLÉGUÉE AUX SERVICES SOCIAUX.  
PAR LA POSTE :  
1075, CHEMIN SAINTE-FOY,  
15<sup>E</sup> ÉTAGE, QUÉBEC, G1S 2M1  
PAR TÉLÉPHONE : 514-873-3604  
PAR COURRIEL :  
MINISTRE.DELEGUEE@MSSS.GOUV.QC.CA



**ET ACTION !**

## Ensemble, tout devient possible

La Banque Nationale est heureuse d'appuyer des centaines d'organismes canadiens afin d'améliorer la qualité de vie des communautés.

## SUR LES PAS DU D<sup>R</sup> JULIEN

JÉRÔME SAVARY MARCHE SUR LES TRACES DU D<sup>R</sup> JULIEN. À CHAQUE NUMÉRO DE L'ITINÉRAIRE, LES NOMBREUSES RENCONTRES DU JOURNALISTE AVEC LE CRÉATEUR DE LA PÉDIATRIE SOCIALE, DES ENFANTS ET DES PERSONNES DE L'ENTOURAGE DE CET HOMME EXCEPTIONNEL VOUS PERMETTENT DE COMPRENDRE SON QUOTIDIEN ET DE DÉCOUVRIR SON UNIVERS. LAISSEZ-VOUS INSPIRER PAR LE D<sup>R</sup> JULIEN.



LE D<sup>R</sup> GILLES JULIEN

# SORTIR FORT DE MONTRÉAL-NORD

JÉRÔME SAVARY Superviseur de la rédaction et journaliste

**Grandir en santé à Montréal-Nord, c'est possible. Depuis un an, le centre de pédiatrie sociale (CPS) de Montréal-Nord souligne les forces des enfants de ce territoire, car celui-ci est autre chose que le repère de prédilection des gangs de rue. Monique Desrosiers, psychiatrice du centre et directrice d'une école dans le quartier, réfute cette association négative : «Nos enfants ont des forces, alors on doit tout mettre en œuvre pour qu'ils sortent forts de Montréal-Nord.»**

La directrice de l'école primaire Adélar-Desrosiers croit manifestement en «ses» enfants. Par exemple, elle a déjà appris à la mère d'un enfant pris avec de grosses difficultés à l'école que son fils était excellent en musique, ce qu'elle ignorait. «Le visage de la mère s'est tout à coup éclairé», se souvient Monique Desrosiers. Dans cette école, située dans le secteur nord-est de Montréal-Nord, où la pauvreté s'exprime de façon criante, la directrice rappelle que chaque enfant a des forces, même si celles-ci ne sont pas toujours visibles du premier coup d'œil. «Vous êtes des futurs premiers ministres», se plaît-elle souvent à dire aux élèves qui fréquentent l'école.

### PRÈS DES GENS

Selon M<sup>me</sup> Desrosiers, le quart des enfants vulnérables de son école, et leurs familles, n'accèdent pas aux services mis à disposition par les nombreux organismes de Montréal-Nord. Très appauvries et souvent récemment immigrées au Québec, ces familles ont besoin d'être prises par la main. Du moins pour un moment. M<sup>me</sup> Desrosiers est alors allée rencontrer le D<sup>r</sup> Julien afin d'amener la pédiatrie sociale à Montréal-Nord et d'offrir toutes les chances de réussite aux enfants.

Fin 2009, le CPS de Montréal-Nord a établi ses quartiers dans un 5 ½ situé au rez-de-chaussée du HLM de la Place Normandie. Tout près de sa clientèle cible : les enfants les plus pauvres de ce secteur déjà défavorisé de l'île de Montréal. «Avec nos services, on accompagne maintenant davantage les familles, qui sont souvent isolées», indique M<sup>me</sup> Desrosiers. Ce soutien aux familles peut prendre diverses formes. «Si un enfant doit absolument aller voir le dentiste, nous nous assurons qu'il y est bien allé», ajoute-t-elle.

Lors de la première année, 52 familles ont été suivies par l'équipe du CPS, composée alors de la D<sup>re</sup> Sabine Manoli, d'une travailleuse sociale (prêtée par le Centre de santé et de services sociaux (CSSS) d'Ahuntsic et Montréal-Nord) et d'une directrice générale, auxquelles s'ajoute cette année une psychomotricienne, chargée de développer le potentiel moteur des enfants.

Depuis le début 2011, la D<sup>re</sup> Nicole Audet assure les rencontres cliniques du CPS de Montréal-Nord, à raison d'une fois par semaine. D<sup>re</sup> Audet dirige également l'unité de médecine familiale de la Cité de la Santé de Laval et tient à souligner «l'esprit de bâtisseuse» de la D<sup>re</sup> Manoli dont elle prend la relève.

### BEAUCOUP DE MONDE À AIDER

Selon la Direction de santé publique de Montréal\*, 35,6% des familles habitant le secteur nord-est de Montréal-Nord vivent sous le seuil de faible revenu, soit plus que le double de la proportion montréalaise (16,6%).

Seul, le CPS ne réussira pas à gommer la très grande pauvreté de la carte de Montréal-Nord. M<sup>me</sup> Desrosiers insiste



D<sup>re</sup> NICOLE AUDET, MÉDECIN AU CENTRE DE PÉDIATRIE SOCIALE DE MONTRÉAL-NORD, ET LE D<sup>R</sup> GILLES JULIEN

ainsi sur l'importance du travail en réseau avec les autres organismes et institutions. Le CSSS, la Direction de la protection de la jeunesse et la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île sont des partenaires importants associés au projet.

L'ensemble de la communauté de Montréal-Nord doit s'engager auprès de ses enfants, selon Monique Desrosiers. On croirait entendre le D<sup>r</sup> Julien, très attaché au principe d'engagement de la communauté. «Mon objectif premier pour ce projet est que la communauté se préoccupe de ses enfants, car c'est ainsi qu'une communauté construit son avenir. Il faut croire aux enfants», précise-t-elle en entrevue dans les locaux de L'itinéraire.

\*Données issues du recensement de 2006

PHOTO : DANIEL DUMONT

PHOTO VIGNETTE : CHRISTIAN TREMBLAY



# CAMEROUN-MONTRÉAL L'ALLER SIMPLE D'UN JOURNALISTE

DELPHINE DENOISEUX

**«La parole est d'argent, mais le silence est d'or», dit le proverbe. Au Cameroun, la presse est encore exposée aux excès de zèle des forces de l'ordre. Des propos jugés diffamatoires peuvent conduire un journaliste à une peine d'emprisonnement. C'est pour cette raison que Jean-Marc Soboth a quitté Douala pour Montréal.**

C'est au Canada qu'a atterri Jean-Marc Soboth, journaliste camerounais et ancien secrétaire du Syndicat national des journalistes du Cameroun. Arrivé en janvier 2010, il séjourne à Montréal avec l'espoir d'obtenir un statut de réfugié politique. «En juin 2008, un débat sur STV2 a été consacré à une opération de lutte contre la corruption lancée à la fin de 2004 par les autorités, relate-t-il. Nous avons dénoncé une justice à double vitesse, preuves à l'appui. J'ai été victime de menaces. J'ai donc fui le Cameroun.»

Selon le bureau africain de la Fédération internationale des journalistes (FIJ), les journalistes camerounais font davantage l'objet de pression depuis janvier 2010. «En mars 2010, trois directeurs de publication ont été placés en détention et l'un d'eux est décédé en prison, faute de soins», déclare Libasse Hane de la FIJ. «Le régime camerounais tente de museler la presse libre et indépendante,

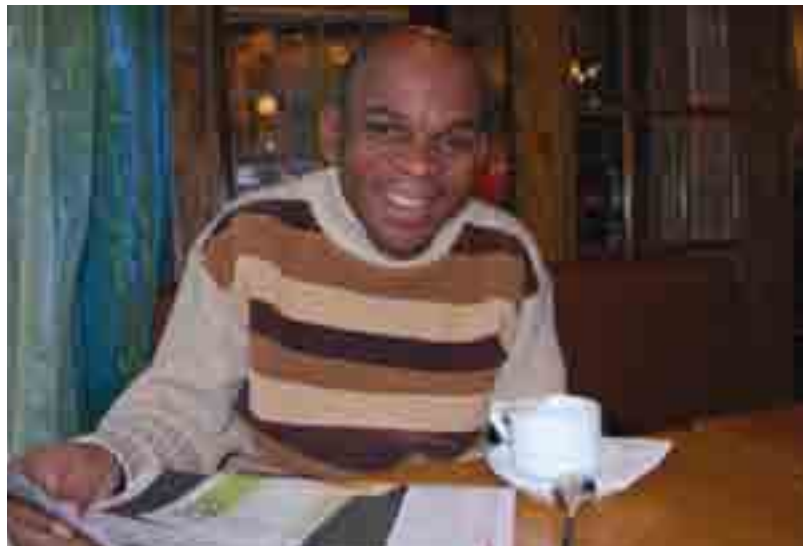
car l'élection présidentielle est fixée à 2011», termine-t-il.

## FRAPPER LE PORTEFEUILLE

Si les enjeux semblent essentiellement politiques, ils sont aussi économiques. «Les journalistes camerounais font également face à d'importantes difficultés financières, explique Jean-Marc. À Douala, je vivais de piges et j'arrivais à peine à payer mon loyer.»

«La sanction économique a rapidement été mise en place au Cameroun», analyse François Buingo, journaliste et animateur à Radio-Canada, lui-même issu de parents réfugiés rwandais. «Au pouvoir depuis 1982, Paul Biya a pris des mesures d'une efficacité redoutable, explique-t-il. En rehaussant les frais d'électricité dans les imprimeries privées ou indépendantes, il s'est assuré qu'elles travailleraient avec lui et qu'elles n'achèteraient pas d'espace publicitaire dans les médias dits d'opposition.»

Depuis 20 ans, le nombre de journaux africains s'est multiplié. Une presse spécialisée a vu le jour et les nouveaux médias ont fait leur entrée sur le continent. Selon Jean-Marc, cette diversité n'est pas pour autant synonyme de liberté. «Il faut connaître des gens pour avoir accès à l'information, ce qui fait qu'une bonne partie de la presse vit de spéculation et fonctionne chaque fois, à la limite de la diffamation», explique-t-il.



LE JOURNALISTE JEAN-MARC SOBOTH A DÛ QUITTER LE CAMEROUN POUR ÉVITER LA PRISON.

## ACTEURS DE DÉVELOPPEMENT

Pour Jean-Marc, l'avenir est encore incertain. Une procédure qui nécessite une période d'attente est en cours à la Commission de l'immigration du statut de réfugié. «Je viens d'arriver et je suis encore en train d'essayer de comprendre ce nouveau pays, explique-t-il. Mais si je retravaille un jour en tant que journaliste, ce ne sera pas pour écrire dans la rubrique des chiens écrasés.»

François Buingo estime que les journalistes venus d'ailleurs ont un rôle crucial à jouer dans la société. «Étant loin des risques de tractation et d'oppression de nos différents régimes, nous avons le devoir sacré d'être les porte-voix de ceux qui sont restés au pays, soutient-il. Nous devons

également veiller à ce qu'une information nuancée existe à propos de notre continent. L'Afrique, ce n'est pas uniquement le sida, la guerre et les droits de la femme bafoués. C'est aussi des combats et des figures qui essaient de faire changer les choses.»

Au Québec, le Cameroun figure parmi les 15 principaux pays de naissance des immigrants admis sur le territoire. Entre 2005 et 2009, 2% de ressortissants du Cameroun ont été reçus dans le cadre d'une immigration permanente.

SOURCE : RAPPORT 2009 DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES.

PHOTO : DELPHINE DENOISEUX

# MÉTRO, HOBO, DODO

CAMILLE LAURIN-DESJARDINS

**Juan\* est un sympathique coiffeur d'origine argentine. Il a le sourire facile et les yeux rieurs. Vêtu d'un jean impeccable, d'un blouson en velours cordé et de chaussures au look italien, on jurerait qu'il est un homme d'affaires accompli. Pourtant, sous son regard chaleureux se cache une profonde angoisse : il ne sait pas où il dormira ce soir.**

Juan est arrivé au Québec à l'âge de cinq ans, dans une famille québécoise bien nantie, après avoir été vendu dans son pays d'origine. Ses parents adoptifs le battaient régulièrement. À 13 ans, il a mis le feu à leur maison pour exprimer sa détresse. La DPJ est venue le chercher et l'a placé en foyer d'accueil jusqu'à ses 18 ans.

Au fil du temps, il a appris par lui-même à coiffer et à couper les cheveux. «Je suis bon dans ce que je fais. Mais aussitôt que j'ai une paye, je la dépense en alcool ou en drogue, pour oublier mon passé. L'alcool me réchauffe, c'est comme une fausse bonne humeur», raconte-t-il.

À cause de ce problème de consommation, Juan peut difficilement garder un emploi.

Ayant été viré de son dernier travail, il n'a plus d'argent pour payer son loyer, et donc plus de domicile fixe. «Durant le jour, je dors dans le métro. Je fais la ligne verte aller-retour. Ça me garde au chaud», confie-t-il.

## AU-DELÀ DES FRONTIÈRES MONTRÉALAISES

Pierre Gaudreau, coordonnateur du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM), soutient que le phénomène de l'itinérance ne s'arrête pas aux frontières de Montréal. «L'itinérance, il y en a un peu partout. C'est un phénomène croissant à Trois-Rivières, Valleyfield... Ça augmente constamment.»

En 2009, le comité de la Nuit des sans-abris (NSA) a noté une augmentation de fréquentation des refuges montréalais de plus de 30% chez les femmes et de 5% chez les hommes. «Depuis 3 ans, il y a une augmentation de 5% à chaque année chez les hommes», ajoute M. Gaudreau.

À 35 ans, Juan fait sûrement partie de ces 5%. Avant l'été dernier, où il est resté plus d'un mois dans la rue, il n'avait jamais eu à fréquenter un refuge pour sans-abri.

## DES SERVICES D'AIDE NÉCESSAIRES

Selon Pierre Gaudreau, pour réduire les risques de l'itinérance, il faut du soutien. Du soutien pour les gens qui demandent de l'aide – toxicomanes, alcooliques, joueurs compulsifs, personnes atteintes de maladies mentales – afin d'éviter que ces personnes ne se retrouvent à la rue. C'est, entre autres, le financement de ces services d'aide que revendiquent la NSA et le RAPSIM.

Depuis dix ans, la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI) est le principal financement gouvernemental dans le domaine. Le gouvernement fédéral s'est ainsi engagé à financer plusieurs organismes d'aide aux itinérants (L'itinéraire, le Comité social Centre-Sud, par exemple). Un plan d'action interministériel en itinérance a aussi été déposé en 2009. Ce plan, qui regroupe huit ministères, identifie les problèmes de l'itinérance et propose des solutions. «On attend toujours les actions, par contre», souligne Pierre Gaudreau.

Plusieurs événements sont organisés chaque année pour sensibiliser le public à la cause des itinérants, comme la Nuit des sans-abri, qui a fêté son 21<sup>e</sup> anniversaire en octobre dernier. Si de tels événements peuvent faire avancer les choses à long terme, petit à petit, ils ne changent pas dans l'immédiat les conditions de vie des milliers d'itinérants qui les fréquentent. Marianne Longpré, intervenante sociale pour la Maison du Père, rappelle que le sort des sans-abri ne changera pas du jour au lendemain. «Le public est sensible au sort des sans-abri, mais cela ne change rien à leur situation», déplore-t-elle.

Juan, en ce matin glacial, n'a nulle part où aller. Il remonte le col de sa veste, met les mains dans ses poches et marche sous le soleil levant dans Montréal, jusqu'à la prochaine station de métro.

\*Nom fictif

UN ITINÉRANT DANS LE MÉTRO

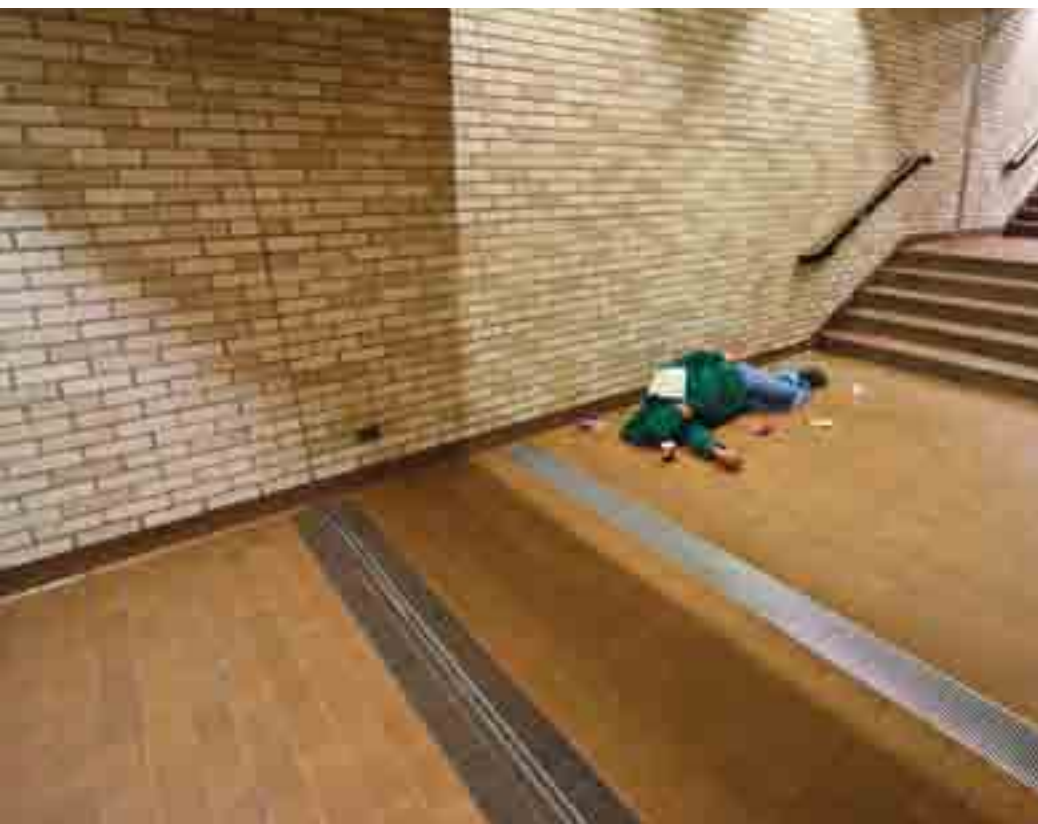


PHOTO : DREAMSTIME/JDAZUELOS



## EXPRESSION

HÉLÈNE OUELLETTE

Chroniqueuse de rue

# «ON EST TU BIEN AU QUÉBEC!»

**Je ne suis plus capable d'entendre cette phrase de résignés, de colonisés. Elle reflète l'attitude passive de nombreux citoyens envers la pauvreté de notre société, celle-ci réduisant de trop nombreuses personnes à l'humiliation et au rejet social!**

«On est tu bien au Québec!» Ben oui, nous sommes bien! Les plus pauvres d'entre nous ont eu droit à une énorme augmentation de 0,48% sur leur chèque d'aide sociale au début de l'année 2010. Et de quoi se plaignent les travailleurs au salaire minimum? Avec un gros 25 cents de plus de l'heure, accordé en mai dernier, ils n'ont vraiment pas de quoi se plaindre. Et sans compter qu'on mange à bon prix, puisque le prix des aliments n'a augmenté que de 20% cette dernière année!

Être pauvre, au Québec, signifie avoir de moins en moins la possibilité de s'acheter les éléments essentiels à une vie décente. Les effets de la pauvreté sont de plus en plus néfastes pour notre santé physique et mentale. Je m'en rends compte quotidiennement, à mon point de vente, alors que je vois des gens fouiller dans

les poubelles, sales, bavant à force d'être médicamentés... Ces visages de la pauvreté me «sautent aux yeux», me font mal, moi qui suis tant éprise de justice.

Être pauvre, c'est n'avoir jamais de loisirs, de vacances, être constamment angoissé par la peur du manque. Les pauvres finissent par endosser les préjugés véhiculés à leur égard dans notre société de classes: «Tu n'es rien; pourquoi ne te trouves-tu pas un de ces nombreux emplois dits "disponibles"?» Pauvre, c'est aussi vivre dans des logements qui coûtent plus cher que la moitié du revenu et qui sont trop souvent insalubres. La population attend de gagner à la loterie, seul espoir réaliste qui lui reste avec les gouvernements que nous nous sommes donnés.

### REVENU MINIMUM GARANTI

Pourtant, il existe des solutions. Entre autres, celle d'un revenu minimum garanti. Cette revendication était principalement défendue par le militant et syndicaliste Michel Chartrand. J'ai pu me rendre compte à travers mes lectures que cette idée n'était pas nouvelle et qu'elle continue de vivre, ce qui me rassure!

En 1787, un journaliste américain, Thomas Payne, considérait qu'un revenu de base devait être octroyé à chaque citoyen, afin que justice soit rendue à ceux qui avaient perdu l'appropriation de la richesse naturelle, soit la terre, au bénéfice de quelques-uns. C'était, pour Paine, une part équitable de l'héritage naturel qui devait revenir à tous de plein droit.

Le revenu minimum garanti signifierait la fin du joug des gagnes-petits, des personnes âgées, et de tous ceux qui, de plus en plus nombreux et vulnérables, sont marginalisés par leur pauvreté. Les travailleurs ne seraient plus à la merci de leur employeur.

Depuis des années, des États ont initié avec succès des mesures s'inspirant du revenu minimum garanti. Par exemple, le Brésil a mis en place un programme d'équité citoyenne. Aux États-Unis, l'État de l'Alaska a instauré une mesure égalitaire basée sur les revenus miniers et pétroliers régionaux. Au Québec, on attend toujours. Mais pourquoi changer? «On est tu bien au Québec!»



### SOURCES :

PIERRE DESJARDINS, «LA PROPOSITION DE MICHEL CHARTRAND MÉRITE D'ÊTRE ÉTUDIÉE», *LE DEVOIR*, 20 NOVEMBRE 1998.

NORMAND LEBEAU, «LE REVENU MINIMUM GARANTI», *SUITE101.FR*, 13 FÉVRIER 2010.

PHOTO : DREAMSTIME/STUARTKEY



## EXPRESSION

QUAPRYCE BASQUE

Chroniqueur de rue

# VIVE LA SAINTE-FLANELLE!

**Je suis gaga de hockey, pas le choix, c'est requis quand on est Montréalais. Ça y est, c'est le retour du hockey, des Canadiens, des *boub, boub, yeah, yeah*, au centre Bell. Les journaux ne parlent que de ça; Charest peut reprendre son souffle, il n'est plus l'enfant martyr du Québec. Pour les huit mois que dure la saison, notre précieux Price a repris le flambeau à titre de sujet préféré des Montréalais.**

Le hockey à Montréal, c'est comme les décorations de Noël, ça commence toujours trop tôt, puis on sait jamais quand on va avoir la sainte paix. Toutes les questions sociales prennent le bord dans notre belle ville dès qu'il est question de hockey. Les citoyens se comportent automatiquement comme s'ils étaient bipolaires non médicamenteux, leur santé mentale suivant les résultats de l'équipe. Le boomerang d'émotions est reparti. «Ils ne feront pas les séries», disaient un million d'imbéciles heureux et ça, seulement après quelques matchs perdus en début de saison. «Ça sent la coupe!», diront les mêmes, trois matchs plus tard. Montréal est assurément la ville la plus psychotique de la planète.

Pour rajouter à cette clownerie, j'ai appris dernièrement qu'une émission de télé-réalité allait suivre les joueurs du Canadien en dehors de la patinoire. On avait vraiment besoin de ça! Merci Bell (à l'origine du projet)! En y pensant encore un peu, il doit sûrement exister une façon d'exploiter davantage la vache à lait qu'est le Tricolore.

Mais oui! Si on met ces joueurs-là à la tête du Parti québécois, oh que Saint-Christophe, la souveraineté passerait à 100%! Même Charest voterait secrètement PQ, combien on parie? Et c'en serait fini des propos des souverainistes désignant le Canadien comme un outil de propagande libérale. C'est drôle de constater qu'on

voit plus de drapeaux du Canadien que du Québec! Comme m'a dit mon coloc, la question nationale n'est pas de savoir si on doit se séparer du reste du Canada, mais bien «Qui sera le gardien numéro 1 de notre équipe?»

**«MÊME ENTRE FRANÇAIS ET ANGLAIS, DÈS QUE LA SIRÈNE RÉSONNE, C'EST LA PAIX POUR UNE HEURE ET DEMIE, ENTRE DEUX ROTEUX PIS UNE BIÈRE, AU SON DES «LET'S GO LES BOYS, GO HAB'S GO!»**

Notre société divisée a besoin du Canadien, car il panse nos plaies sociales. Il est notre Jésus. Même entre Français et Anglais, dès que la sirène résonne, c'est la paix pour une heure et demie, entre deux *roteux* pis une bière, au son des «Let's go

les boys, go Hab's go!» Pourquoi chercher midi à 14 heures, lorsque tout peut se régler simplement à 19 heures au centre Bell?!

Par ailleurs, qui aurait pu se douter que tous les problèmes raciaux et accommodements raisonnables puissent se régler avec une rondelle à 2\$? Un midi, je jouais au hockey avec des Haïtiens, des Mexicains, des Arabes et des Chinois. Le hockey est un outil merveilleux pour mettre de côté les différences culturelles.

Voilà, let's go les boys, donnez-vous à 100%, pour qu'on ait une bonne saison; de toute façon on va vous échanger la saison prochaine pour rien. Mais ce n'est pas grave, parce que jouer à Montréal, ça paraît toujours bien sur un CV de hockey; c'est une excellente base : stress, réprimande et gloire.



ANDREI MARKOV

PHOTO : DREAMSTIME/SPOPHO



“Even though I might stumble, I try to bring myself up and fight for a better life.”

## THE IMPORTANCE OF LOVE

// BILL ECONOMOU // Camelot, Marché Atwater

On February 14<sup>th</sup>, we celebrate Valentine's Day. The day got its name from a Christian martyr named Valentine. By the 14<sup>th</sup> century, the holiday became linked to romance.

It's more than just celebrating this holiday on this particular date. Love and affection have to be present in us every day in order to make this world a better place. How easy it is to love those who love us, but how hard it is to love those who hate us. If I have a problem with someone, I try to keep my distance from this person because it's going to affect my well-being.

Love is important because it brings joy and happiness into our lives. I can make many accomplishments and gain much knowledge and wealth, but without love I haven't done anything. I don't express myself in many words, my actions reveal who I truly am. My good deeds are done with pure motives and not with deception. Everything done with good motives will count in the end. If I'm not willing to do something, it's better if I don't do it at all.

Even though I might stumble, I try to bring myself up and fight for a better life.

## LE POUVOIR DES MOTS

// CYLVIE GINGRAS // Chroniqueuse de rue

Quand je lis un livre d'un auteur que je ne connais pas et que je me dis : «J'aurais aimé écrire ça!», c'est qu'il m'a fait tripper *ben raide!* Je m'empresse alors de lire tout ce que cet auteur a écrit. J'encourage d'abord et avant tout nos écrivains montréalais et québécois. Au Québec, ce n'est pas la créativité qui manque, et ce, dans tous les domaines artistiques!

Lorsqu'une amie m'a prêté le premier polar de Patrick Senécal, j'ai eu un coup de foudre pour notre Stephen King québécois. Ce livre de 365 pages m'a tenue en haleine jusqu'à la fin! Il contient deux histoires distinctes : *Sur le seuil* et *Les sept jours du talion*, qui ont toutes deux été adaptées au cinéma.

J'aime aussi l'auteure Marie Gagnon, qui relate son parcours d'itinérante au cours duquel elle enduisait son ventre d'une couche d'amiante pour voler des bouquins et les revendre pour payer son héroïne. Cette auteure a

raconté son séjour dans un centre de désintoxication et je me suis beaucoup identifiée à elle en tant qu'ex-itinérante et ex-junkie.

Dernièrement, dans un journal, on a donné à la chroniqueuse judiciaire Isabelle Richer le mandat d'écrire une chronique mensuelle sur trois livres : un français, un étranger et un québécois. J'ai appris cela en écoutant une entrevue qu'elle a accordée à la radio. Je téléphone régulièrement à ma bibliothèque pour savoir si les livres présentés y sont disponibles. Si c'est le cas, je demande qu'on me les réserve.

J'achète aussi *Le Devoir* chaque samedi parce qu'on y parle de littérature. J'ai un cahier dans lequel je confie tous les articles que je lis sur ce sujet. Ça me stimule au point où, à la suite d'un émerveillement littéraire, je me remets à l'écriture de mes romans en chantier. Vive le pouvoir des mots!



“Lorsqu'une amie m'a prêté le premier polar de Patrick Senécal, j'ai eu un coup de foudre pour notre Stephen King québécois.”

# À QUAND LA RÉPARTITION DES RICHESSES?

// DANIEL PRINCE // Camelot, métro Square-Victoria et avenue Mont-Royal

Les primes extravagantes qu'on donne aux dirigeants de compagnie font partie des inégalités qui me fâchent le plus dans la société. Au lieu de récompenser les personnes les plus riches, pourquoi n'essaie-t-on pas de mieux répartir les richesses et d'en faire profiter les moins nantis?

Moi qui travaille à L'itinéraire depuis trois ans et demi, je peux vous dire que cet organisme fait énormément pour aider les gens à se sortir de la rue. Pourtant, il reçoit seulement 24000\$ de subventions pour soutenir notre mission de base. Nous sommes 127 camelots actifs présentement et, si on fait un petit

calcul rapide, on arrive à une moyenne de 190\$ par camelot par année. Est-ce équitable? Quand on pense que les PDG reçoivent des milliers de dollars en plus de leurs salaires famineux! Pendant ce temps, un gars comme moi, qui travaille 80 heures par mois pour la distribution du magazine, reçoit 130\$ par mois, soit 1,63\$ de l'heure.

Je constate que, dans notre société, les riches s'enrichissent de plus en plus, alors que les pauvres s'appauvrissent. Et la classe moyenne? Bientôt, il n'y en aura plus! Ce que je nous souhaite pour 2011, c'est une société où tout le monde recevra un juste salaire pour les tâches accomplies.



«Je constate que, dans notre société, les riches s'enrichissent de plus en plus, alors que les pauvres s'appauvrissent.»

## RÉTABLIR LA RÉPUTATION D'UN ÊTRE D'EXCEPTION

// LYNNE PAQUETTE // Camelot, métro Honoré-Beaugrand

Fin octobre, une forte fièvre me frappe; je me demande si c'est déjà la fin. Je perds ongles, cheveux, et une de mes dents se déracine. La névralgie envahit mon visage, conséquence d'une chirurgie réparatrice qui n'a toutefois pas permis à mon cœur de se cicatrifier. Le souvenir d'un meurtre m'empêche de m'envoler en paix. Un être d'exception, il y a plus de 34 ans, est mort dans le déshonneur. Sa réputation détruite par des photos d'enfants et des drogues dures. Je rêvais qu'à l'aube de ma mort, je vérifierais les archives des journaux. Que j'établirais ce que je sais de plus pour prouver que j'étais là. Mais je n'ai plus la moindre crédibilité

à cause d'un lâche et d'un hôpital qui ne pense qu'à cacher sa négligence criminelle.

C'était un intervenant très populaire qui subissait la jalousie des autres. Motocycliste, il convainquait les garçons qu'ils pourraient l'être aussi sans se compromettre avec les motards. Malgré son bureau toujours plein à craquer, il s'obstinait à approcher les jeunes refusant toute aide. Son secret? Fumer un joint avec ceux qui s'enfermaient dans le mutisme pour obtenir leurs confidences. J'étais une bête sauvage entre deux fugues, absente même quand j'étais là. Il a voulu

changer le destin d'une enfant prostituée par un ascendant au prix de sa vie. J'ai été hantée à jamais par les maudits ouï-dire. Certains prétendaient qu'il était un pédophile, sympathisant des motards et vendant de la drogue aux mineurs. Tout le monde me semblait trop stupide pour percevoir que ce qui était évident n'était en fait qu'une mise en scène. Les monstres qu'on voudrait tant oublier, on n'arrive pas à s'en débarrasser. Les êtres qu'on n'oublie jamais, Dieu nous les enlève pour en faire des anges.

# HOW LONG CAN WE LIVE?

// DANIEL GRADY // Camelot, angle Des Pins et Saint-Laurent et angle de la Gauchetière et Mansfield



"It's nice to be happy and live to a long age."

I don't know how long I will live but I have to be honest and say maybe about seventy – seventy-five years old. I have not been taking any drugs the last couple of years and had only one slip in the last few years with alcohol. I guess if I stay off the drugs and alcohol I would be fine and maybe not ruin a lot of my brain cells. It's nice to be happy and live to a long age. I know life can be great at times and the older you'll be, the better off you'll get. My father was seventy-

nine when he died, my mother was eighty and my grandmother on my father's side was ninety-six when she died.

I guess in order to live a long life you have to eat a lot of fruits and vegetables and eat a lot of rice, chicken, fish and pasta, and do a lot of exercises and drink a lot of milk and water. And maybe by taking a lot of vitamins you can live a long life. I also want you to know that a relationship with a woman is important.

Maybe the more sex you have, the more you will have a long life! It is important to have friends too but only the right ones that can give you good advice. Praying to God for help and knowing that the Lord is with you until your last dicing pays. Life is in God hands and to go to church at least once a month is something we all should do. And I trust in the Holy Father for peace and spiritual well-being.

## À JEUN DEPUIS UN AN ET DEMI

// PIERRE ACHILLE ST-LOUIS // Camelot, angle Saint-André et Roy

J'aimerais vous raconter une histoire vraie. J'étais rendu à bout dans ma vie. J'ai donc fait une prière et demandé à Dieu de changer ma vie et de me mettre avec du monde que je pourrais aider. *L'Itinéraire* est alors apparu sur mon chemin.

La première chose que l'organisme a faite pour moi a été de me donner un déjeuner chaud et un emploi. Plutôt cool! C'était un bon commencement pour moi, devenu itinérant pour la première fois de ma vie. La consommation m'avait fait bien du dommage. Un des intervenants du groupe, Francis, m'a suggéré de suivre une thérapie. Je l'ai fait durant six mois, mais

je suis tombé en amour et j'ai rechuté. La rechute de ma vie! Je vendais beaucoup de magazines pour essayer de survivre, mais les choses empiraient. Francis m'a alors questionné : «Pierre, pourquoi tu n'essaies pas une autre thérapie?» J'ai fait les démarches nécessaires. Je suis arrivé à la Villa de la Paix le 24 juin 2009, le jour de la Saint-Jean-Baptiste. J'ai fini ma thérapie le 24 décembre de la même année. Ce Noël, j'ai célébré un an et demi de sobriété, sans une goutte d'alcool.

À tous les membres de l'équipe de *L'Itinéraire*, je vous salue pour vos encouragements et votre amour.



"La première chose que l'organisme a faite pour moi a été de me donner un déjeuner chaud et un emploi. Plutôt cool!"

# JAMAIS JE NE ME MARIERAI

// LINDA PELLETIER // Camelot, devant le Provigo Beaubien



# MA CLAUDINE

// RICHARD LAROCHELLE // Camelot, métro McGill

À toi ma vieille face lette de mautadit vieux canard coin coin  
À la tête de tout petit immonde auguste poussin bancal  
À la cervelle de singe comme un pois retrouvé dans un racoin  
Au cerveau rempli de grasses molles puantes matières fécales  
À la popoche qui traîne jusqu'à terre que pauvre lui il doit ramasser  
Avec son mini minuscule ver verdâtre qui grouille au-dessus  
Aussi patient qu'un bulldog qui depuis cinq mois aurait été affamé  
Gégé t'es qu'un vieux fou! Aux objets perdus tu cries comme un perdu

Mon Gégé à moi il dit des *étoèles* y s'tuses pis s'arrosent  
Quand il m'appelle sa vieille *plotte* je sens qu'il m'aime en titi  
Il me traite de vieille sacoche mais il m'offre des roses  
Il porte des combines Watson qu'il nomme ses combines tipi  
Quand je suis dans ses bras j'oublie toutes les niaiseries qu'il ânonne

Ah! J'oublie toutes les niaiseries qu'il ânonne  
Ah! J'oublie toutes les niaiseries qu'il ânonne  
Ah! J'oublie toutes les niaiseries qu'il ânonne

Mon Gégé à moi il dit des *étoèles* y s'tuses pis s'arrosent  
Quand il m'appelle sa vieille *plotte* je sens qu'il m'aime en titi  
Il me traite de vieille sacoche mais il m'offre des roses  
Il porte des combines Watson qu'il nomme ses combines tipi  
Quand je suis dans ses bras j'oublie toutes les niaiseries qu'il ânonne

Ah! J'oublie toutes les niaiseries qu'il ânonne  
Ah! J'oublie toutes les niaiseries qu'il ânonne  
Ah! J'oublie toutes les niaiseries qu'il ânonne

Pourquoi me marierais-je à n'importe quel prince  
même déguisé en canard rémiz?

Alors que lorsque j'étais une petite enfant toute de blanc vêtue à l'église  
Je me marierai avec le bon Dieu, oui le bon Dieu, le curé l'a bien dit  
Je me marierai avec le bon Dieu, oui le bon Dieu, le curé l'a bien dit  
Je me marierai avec le bon Dieu, oui le bon Dieu, le curé l'a bien dit

Ma Claudine chérie,  
Ma Claudine d'amour,  
Je t'aime pour toujours,  
Et je voudrais être  
Le Roméo de ta vie,  
Le Roméo que tu aimes.

Ma Claudine chérie,  
Ma Claudine d'amour,  
Je t'aime pour toujours.

Si tu me dis oui,  
Ce sera un honneur,  
Ce sera le bonheur  
D'être dans ton cœur,  
Car tu es dans le mien.

Ma Claudine chérie,  
Ma Claudine d'amour,  
Je t'aime pour toujours.

Si tu me dis oui,  
Ce sera un honneur,  
Ce sera le bonheur  
D'être dans ton cœur,  
Car tu es dans le mien.

Ma Claudine chérie,  
Ma Claudine d'amour,  
Je t'aime pour toujours.

Ma Claudine tu es digne d'être aimée,  
Quoi que tu décides,  
Je resterai digne  
Si tu changes d'idée,  
Fais-moi signe  
Pour être ma Valentine.

Ma Claudine chérie,  
Ma Claudine d'amour,  
Je t'aime pour toujours.

De ton Richard Larochelle  
À toi ma Claudine Lacasse

Ma Claudine chérie,  
Ma Claudine d'amour,  
Je t'aime pour toujours.

Et tu es pour moi  
La Juliette de ma vie,  
La Juliette de mes rêves.

# MOTS CROISÉS

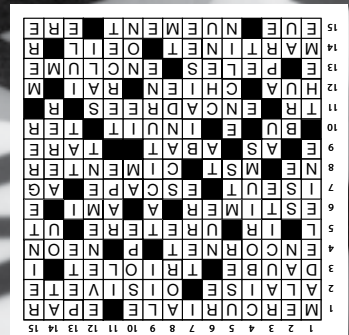
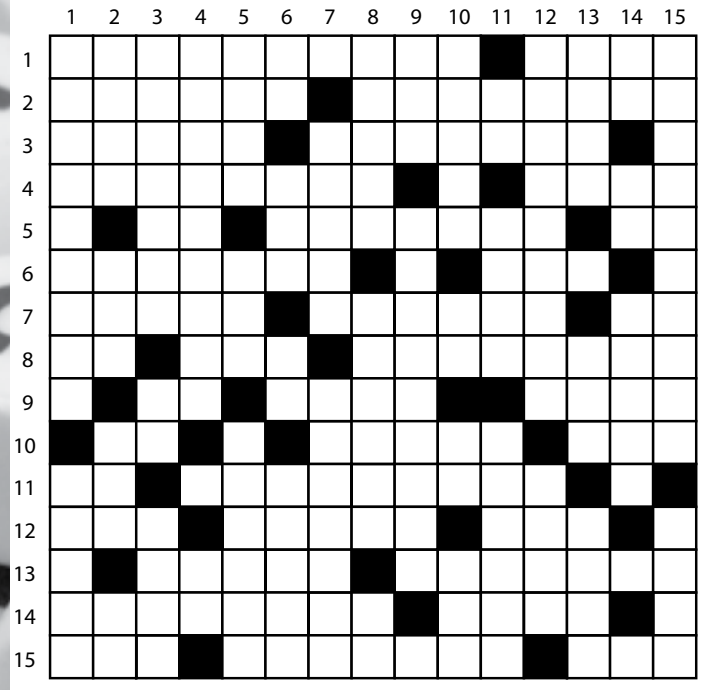
## HORIZONTAL

1. Intoxication chronique par les sels de plomb / Trompa, abusa.
2. Insecte adulte, arrivé à son complet développement et apte à se reproduire / Il vagit.
3. Qui sert à la nage / Anc. Mesure de longueur.
4. Sans mouvement / Plante herbacée d'Europe et d'Amérique.
5. Stokes / Salle voûtée quadrangulaire, d'origine iranienne / Liquide extrait du sang par les reins.
6. Retiré / Qui n'a subi aucune atteinte.
7. Période d'activité sexuelle des mammifères mâles / Corps simple de no. Atomique 53 / Conjonction / Pillage d'une ville.
8. Devient malingre / Conduit par lequel les œufs passent de l'ovaire hors du corps, chez les animaux.
9. Ce qu'il y a de plus vil / Véritables.
10. Personnage biblique / Art. arabe / Sonnerie de clairon / Vent d'ouest dans le bas Languedoc.
11. Nickel / Bordure réduite ne touchant pas les bords de l'écu / Ventilée.
12. Déformé / Cécité plus ou moins complète.
13. Nœuds coulants pour prendre le gibier / Ce qui dépasse la mesure normale.
14. Appareil de détection sous-marine / Celles qui tiennent.
15. Établir un lien d'amitié / Localité de Libye, gisement de pétrole / Adj. poss.

## VERTICAL

1. De façon sinistre / Appris.
2. Mari, mec / Anc. Do / Instrument de musique à quatre cordes.
3. Sonde qqn. pour connaître ses intentions / Inflammation de l'oreille / Femme d'un raja.
4. Cité antique de la côte syrienne / Prénom masculin ou récompense.
5. Chien de garde / Conjugaison.
6. Organisation intergouvernementale fondée en 1948 / Plante herbacée.
7. Riv. De l'Asie / Repaire de brigands / Sainte.
8. Individu peu recommandable / Triste / Nouveau / Ville du Texas (....Paso).
9. V. de l'Inde / D'une manière effective, réelle.
10. En ville / Groupe de langues indoeuropéennes/ Orientée.
11. Assassin d'un roi / Pas un, nul.
12. Atteint d'une conduite insensée, bizarre / Plaies sur un arbre.
13. Prairie permanente / Induration pathologique d'un organe, due à une augmentation du tissu conjonctif qu'il contient (Pluriel).
14. Bateau de Malaisie / Coupes à boire évasées / Sélénium.
15. Direction dans la rose des vents / Qui ont pris fin.

Conception : Gaston Pipon



## BESOIN DE BÉNÉVOLES EN TRADUCTION

L'itinéraire est devenu un modèle de journal de rue sur la scène internationale. De plus en plus d'organisations à travers le monde nous demandent des informations pour démarrer un journal de rue dans leur ville.

Malheureusement notre site web est en français seulement.

**Nous aimerions pouvoir le rendre accessible aux organismes de charité.**

Nous avons donc besoin de bénévoles pour la traduction du français à l'anglais.

Si vous pouvez nous aider, prière de communiquer avec Amélie Godbout par courriel à [amelie.godbout@itineraire.ca](mailto:amelie.godbout@itineraire.ca)

MERCI!!

# LE JEU EN LIGNE : SAVOIR POUR CHOISIR.



1995 :  
**15**  
**SITES**

2010 :  
**2358**  
**SITES**

Pour tout connaître sur les jeux de hasard et d'argent en ligne et les risques qui y sont associés, téléchargez notre publication gratuite *Le jeu en ligne : savoir pour choisir* à [misesurtoi.ca](http://misesurtoi.ca) ou commandez-la au 1 888 660-0644.



LE JEU  
DOIT RESTER  
UN JEU

© 2011 Fonds de solidarité FTQ. Tous droits réservés. Le Fonds de solidarité FTQ est un organisme à but non lucratif. Le Fonds de solidarité FTQ est un organisme à but non lucratif. Le Fonds de solidarité FTQ est un organisme à but non lucratif.

**MONTREAL**

8717, rue Berri, rez-de-chaussée  
1080, côte du Beaver Hall, bureau 1101

**BROSSARD**

4805, boul. Lapinière, rez-de-chaussée

**LAVAL**

1800, boul. Le Corbusier, bureau 102-120

**PIERREFONDS**

4563, boul. Saint-Charles

**POINTE-AUX-TREMBLES**

13515, rue Sherbrooke Est

**Heures d'ouverture:**

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h

À partir du 17 février, de 8 h 30 à 20 h

et le samedi de 9 h à 17 h

**FAIRE  
TOURNER  
L'ÉCONOMIE  
D'ICI.**



**+30%**

**D'ÉCONOMIES  
D'IMPÔT**

En cotisant à un REER du Fonds de solidarité FTQ, vous investissez dans des entreprises québécoises comme Juste pour rire et faites tourner l'économie d'ici.

**1 800 567-FONDS**  
fondsftq.com

 **FONDS**  
de solidarité FTQ